

SUPPLÉMENT GRATUIT AU
JOURNAL DE L'ÎLE DE
LA RÉUNION DU
9 OCTOBRE 2018

OCT 9-10
PARIS 2018



NXSE
LE MAGAZINE 2018

THE AFRICA INDIAN OCEAN *Tech* **FORUM**



#NxSEPARIS

14
CONFÉRENCES

42
SPEAKERS

P. 21-22
L'ÉVÉNEMENT
PITCH EN LÈR

TRÈS HAUT DÉBIT
LA RÉUNION DANS
LE TOP 5 NATIONAL

INNOVATION
L'HUMAIN AU CŒUR DE
LA STRATÉGIE NUMÉRIQUE

ATTRACTIVITÉ
LA RÉUNION, TERRE
D'INVESTISSEMENT

Mes clients

Etre visible sur internet avec un site professionnel

Site Web
Clé
en Main

39€ HT/mois engagement 12 mois

Créé
intégralement
par nos experts
Orange

Adapté aux
écrans des
mobiles et
tablettes

Nom de
domaine et
hébergement
inclus

Assistance
téléphonique
et mail

Plus d'infos sur pro.orange.re

Pour un devis personnalisé,

contactez un conseiller Pro au

3901

Service gratuit
+ prix appel

orange™

Offre soumise à conditions, valable à La Réunion, exclusivement réservée aux professionnels (sur présentation de justificatifs).
*Le service est gratuit et l'appel est au prix d'une communication normale selon l'offre détenue, ou décompté du forfait. Le temps d'attente avant la mise en relation avec votre conseiller est gratuit depuis les réseaux Orange.

Orange SA au capital de 10 640 226 396€, 78 rue Olivier de Serres - 75015 Paris - 380 129 866 RCS Paris. Septembre 2018.

SOMMAIRE

- 06 NXSE S'ENVOLE À PARIS**
Le 10 octobre, le Forum NxSE réunira 13 exposants et 42 speakers : au programme Exhibition hall, conférences et rendez-vous BtoB
- 09 LA FRANCE CHAMPIONNE DU NUMÉRIQUE**
Le Gouvernement a mis en place une politique de développement de ce secteur qui doit profiter aux territoires, aux entreprises mais également aux citoyens.
- 10 L'HUMAIN AU COEUR DE LA STRATÉGIE**
Rencontre avec Vincent Payet, vice-président de La Région Réunion, en charge des questions du numérique
- 18 SAINT ANDRÉ TERRITOIRE NUMÉRIQUE**
La Ville de Saint André a défini le numérique comme l'une des colonnes vertébrales du développement humain et économique de son territoire
- 19 LA RÉUNION FORME LES TALENTS**
L'ouverture récente de plusieurs écoles dans l'île témoigne de l'engagement des acteurs pour accompagner la montée en compétence au numérique
- 27 TERRITOIRE NORD**
Ocean-Tech, Formation, Parc technologique, l'ambitieux projet de territoire de la CINOR contribue à la chaîne de l'innovation réunionnaise



**STELLA BIDA
L'INTERVIEW**



AÉROPORT 4.0

Pour accueillir dans les meilleures conditions les passagers de demain, l'aéroport de La Réunion Roland Garros invite les experts de la transformation numérique à proposer des concepts novateurs offrant une expérience de voyage unique.

Boîte à idées

digital@reunion.aeroport.fr



EDITORIAL



Depuis 2 ans, **Digital Réunion** et ses partenaires organisent à La Réunion l'évènement international **NxSE**, Tech Forum Afrique Océan Indien.

Premier du genre dans la zone australe, ce forum professionnel est financé par les sponsors privés et les participants, et soutenu avec régularité par nos partenaires publics, **État, Région** et **collectivités** car ils en mesurent l'intérêt stratégique pour la croissance de nos entreprises.

L'ADN de NxSE, c'est la **convergence entre trois écosystèmes professionnels africain, indianocéanique et européen**. Les réseaux partenaires **French Tech** ont salué ce positionnement en participant aux précédentes éditions qui ont rassemblé le French Tech Hub de Cape Town, celui d'Abidjan, la French Tech de Nairobi et de Maurice et celle du pays Basque la Ocean Tech.

L'édition 2017 a passé un cap avec 700 visiteurs professionnels, 108 speakers, 27 exposants et 85 partenaires et sponsors, 250 rendez-vous BtoB organisés, 50 contrats et partenariats conclus et plus de 100 communications de presse qui ont relayé l'évènement.

NxSE est désormais un facteur clé de différentiation de la stratégie de croissance de notre filière et de l'innovation française en Afrique australe et dans l'océan Indien.

Pour nos entreprises, c'est la possibilité d'atteindre un marché national qui constitue près de 10% de leur chiffre d'affaires. **Pour nos startups**, c'est l'opportunité de s'identifier auprès de fonds d'investissement qui jusqu'à présent négligent La Réunion. **Pour notre audience internationale**, c'est l'opportunité de tirer un trait sur les idées reçues à propos de La Réunion, et l'occasion de mesurer le niveau d'expertise élevé de nos entreprises.

Pour nos partenaires institutionnels, c'est l'opportunité de mettre en lumière les réalisations réunionnaises qui singularisent l'excellence de cette terre de France océanique. **Pour notre filière**, c'est l'opportunité de se rapprocher de ses partenaires nationaux au sein d'une action commune d'envergure.

Souhaitons que cette édition exceptionnelle à Paris marque un tournant dans notre légitimité à incarner le **numérique français** en Afrique australe !

Philippe Arnaud
Président de **DIGITAL REUNION**

NxSE TEAM

Directeur de la publication Philippe Arnaud
Commissaire du forum Laura Deleersnyder
Relations presse Laure Testart
Coordination speakers Julie Van Snick
Contenus & partenariats Isabelle Albert, Laura Deleersnyder, Marie-Christine Ponamale, Elodie Royer, Santhi Véloupoulé

PRODUCTION

Agence événementielle Maestro
Agence de presse PEPS
Espaces et catering Étoile Saint-Honoré (Lieux et Événements Prestige Sodexo)
Voyages et hébergement Agence Odyssée
Communication Medialight
Vidéo & média-training Kolkoz
BtoB CCI Paris Ile de France, FEDOM, Syntec Numérique, Cap Digital, Outremer 360°

CO-ORGANISATION NxSE Paris

Outremer 360°, Ministère des Outre-Mer

CO-ORGANISATION Investors Roadshow

Région Réunion, Maison de l'Export, Innovons La Réunion, Air Austral, Apicap, Girls In Tech Réunion, CPME Réunion, G9+

CO-ORGANISATION Paris Tech Tour

Paris&Co (Ville de Paris), Welcome City Lab, Le Cargo, EDF

PUBLICITÉ ET SPONSORING

Email nxse@digitalreunion.com
Manisha Casimir, Fatima Ghafari, Erika Sita

PARTENAIRES MÉDIAS

Web Frenchweb, ICT.io, Age Numérique
Radio Radio France Internationale
Télévision Antenne Réunion
PQR Journal de l'île de La Réunion
Magazine CIO-Mag, Le Memento

ÉDITEUR Digital Reunion

14, rue de la Guadeloupe, 97490 Sainte-Clotilde
Président Philippe Arnaud
Directrice générale Laura Deleersnyder

IMPRESSION & DIFFUSION

Journal de l'île

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Ministère des Outre-Mer, Secrétariat d'État au Numérique, Préfecture de La Réunion (SGAR), Région Réunion, CINOR, CIREST, Ville de Paris, Ville de Saint-André, BPI France, Business France, Caisse des Dépôts, UCCIOL, CCI Réunion, Maison de l'Export, Innovons La Réunion

PARTENAIRES RÉSEAUX

ADIR, ATDA, CAP DIGITAL, CCEF Réunion, CPME Réunion, CYROI, FEDOM, G9+, Girls In Tech Réunion, GCS Tesis, La French Tech, La Réunion French Tech, Le Cercle, Le Transfo, Lizine by CBo, Outremer Network, Qualitropic, MEDEF Réunion, Syndicat du Sucre de La Réunion, Syntec Numérique, Talents du Numérique, Technopole de La Réunion, VillageByCA Réunion



LES SPEAKERS

NXSE 2018

1. Alain Esnault. Diplômé de l'Edhec et de Centrale Paris, il débute chez Clinvest comme chargé d'affaires Capital Investissement. Après Hewlett Packard, Groupe SVP et Buffalo Grill, il prend la tête d'Apicap en 2013.

2. Alexandre Rossoz est associé chez C4 Ventures et possède une expertise en private equity, médias et fusions et acquisitions. Alexandre a été l'associé fondateur et PDG d'Apicap.

3. Aude de Thuin. Auteure engagée dans la reconnaissance de la place des femmes, elle est à l'origine de « Women in Africa » dédiée aux femmes africaines et à leur contribution au développement du continent africain.

4. Christian Kamayou a lancé en 2014 MyAfricanStartUp un mécanisme inédit d'appui et de promotion des start-ups africaines qui leur apporte de la visibilité auprès des médias et des investisseurs potentiels

5. David Gruson. Ancien DG du CHU de La Réunion et auteur de S.A.R.R.A, une intelligence artificielle, il est le fondateur de Ethik IA visant au déploiement d'une régulation positive de l'IA et de la robotisation en santé.

6. Ezinne Anyanwu. Entrepreneure sociale, elle fonde Efferent Group pour combler les lacunes en santé au Nigéria et introduire des technologies tirant partie de l'innovation et de l'expérience des utilisateurs.

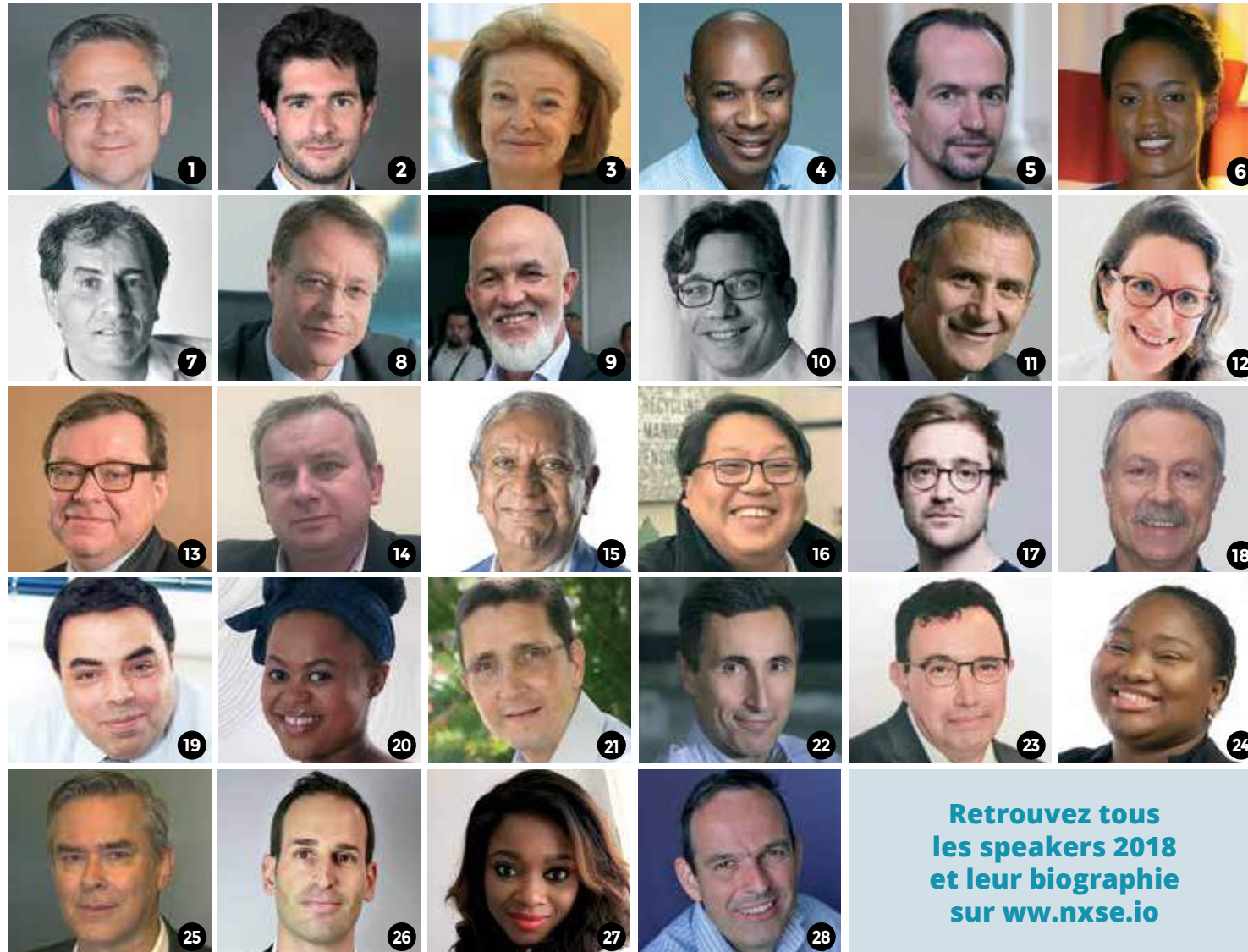
7. Fouad Mazouz. PDG d'Orika, présent dans plus de 15 pays et spécialisé dans les TIC pour le secteur de la distribution, il participe activement aux différents projets d'innovation autour de l'intelligence artificielle.

8. François Asselin. Président de la CPME, Membre du CSE et Administrateur BPIFrance, il dirige Asselin SAS (France, Réunion, USA), constructeur de l'Hermione, réplique du célèbre navire de guerre français.

9. Gérald Maillot. Président de la CINOR depuis 2015, contributeur à la FrenchTech Réunion, il porte le *Projet de territoire* du développement économique, social et numérique durable de l'agglomération Nord réunionnaise.

10. Grégoire de Padirac. Basé à Dakar, Grégoire, ancien responsable Orange France des partenariats digitaux, est Investment Manager chez Orange Digital Ventures, en charge des startups adressant le continent africain.

11. Guy Mamou-Mani. Vice-Président du Conseil National du Numérique de 2016 à 2017, il co-préside le Groupe Open (4000 personnes, 314 m€ de CA) qui fait partie des premières entreprises de services du numérique français.



12. Isabelle Albert est Directrice fondatrice de Girl-sInTech Réunion. Elle est spécialisée dans l'innovation digitale & environnementale et l'accompagnement stratégique des entreprises chez Isodom.

13. Jean-Paul Servais est le Président de l'Autorité belge des services et marchés financiers (FSMA). Il est également Vice-Président de l'organisation mondiale des autorités de contrôle des marchés financiers.

14. Jean-Pierre Pothier est directeur de l'Innovation et du Développement Numérique à la Région Réunion. Avec les partenaires, il coordonne le développement de la filière numérique et de l'innovation à La Réunion.

15. Jean-Paul Virapoullé. Ancien député et sénateur de la Réunion, il est Conseiller Régional, Maire de Saint-André et Président de la CIREST prônant le développement des formations et compétences numériques sur le territoire.

16. Johnny Law Yen. Entrepreneur réunionnais engagé pour son territoire, il est président du Groupe familial Solynvest, Vice-président Btp-Industrie de la CPME Reunion, Administrateur de l'ADIR et du Cluster Green.

17. Léo Le Naour est directeur du Développement d'INCO, fonds d'investissement et accélérateur dédié aux startups à fort impact social et environnemental.

INCO accompagne plus de 500 entrepreneurs par an, dans 25 pays.

18. Marco d'Angelantonio a fondé HIM S.A., et a géré plusieurs projets européens autour de la santé en ligne, de l'inclusion électronique et des soins intégrés axés sur la technologie, financés par l'U.E.

19. Mustapha Metaich est Managing Partner de EMC, Cabinet de Conseil en Stratégie et Transformation fondé en 1997 et Administrateur de DATA Factory une jeune startup dans le domaine de l'IA et la Big Data.

20. Dr Noluxolo Gcaza est actuellement chercheuse en cybersécurité au Council for Scientific and Industrial Research. Elle s'intéresse entre autres aux facteurs humains dans le domaine de la cybersécurité.

21. Philippe Jean-Pierre est professeur d'Economie et Business International, président de Innovons La Réunion, du Comité Régional d'Innovation et conseiller du Président du Conseil Régional de La Réunion.

22. Pierre Paperon est le co-fondateur de Solid, spécialisé en Blockchains, crypto-économie, tokenisation, ICOs for Good, ancien DG de Lastminute.com & Associé chez McKinsey & Company.

23. Rachid Smidi est expert en développement de business, pilotage stratégique de projets, en mobilité durable et écologie urbaine, co-fondateur du groupe M-Charge et fondateur et Directeur Général de VTEEM.

24. Stella Bida. Consultante indépendante en Organisation & Leadership, elle accompagne les entreprises depuis plus de 10 ans dans leur transformation digitale.

25. Sylvain Allano est CSO de FLYING WHALES, société dédiée à la conception de dirigeables, et CTO de mCHARGE+, une start-up basée à Rabat et dédiée à la fourniture d'énergie pour véhicules électriques.

26. Sylvain Leroux est Directeur Marketing Client pour Datavenue un programme IoT, il est également Directeur Marketing pour les projets d'anticipation LiFi & Geolocation chez Orange.

27. Tomilola Adejana. Avec le soutien de Accion Venture Lab Company Builder, Tomilola a lancé Bankly qui a été qualifiée par StartUpBootCamp Afritech comme l'une des solutions les plus innovantes au Nigeria.

28. Xavier Hermesse est directeur général du 1er opérateur très haut débit de la Réunion : ZEOP, il est vice-président du consortium METISS, nouveau câble sous-marin entre les îles Maurice, Réunion, Madagascar et l'Afrique du Sud.



LES EXPOSANTS

LES ILOTS



RÉGION RÉUNION La Région poursuit 7 axes : jeunesse, 2ème gén. des chantiers, libération des énergies/entreprises, libération de la terre réunionnaise, affirmation de l'identité réunionnaise, combat contre les injustices et ouverture sur l'océan Indien et le Monde.

CINOR CINOR ET TECHNOPOLE

La CINOR développe un Projet de territoire, avec le concours de la Technopole de La Réunion, plaçant le développement économique et solidaire, le numérique, le tourisme et l'emploi, au cœur des politiques publiques.



INNOVONS LA RÉUNION est le Comité Régional pour l'Innovation en charge de la Stratégie de Spécialisation Intelligente visant des conditions plus propices à la créativité, à l'entrepreneuriat et à l'innovation sur le territoire.



LA MAISON DE L'EXPORT Créée en 2016, la Maison de l'Export accompagne de façon personnalisée les entreprises en quête de croissance sur les marchés extérieurs, à partir de leurs besoins spécifiques et en appui de leur stratégie de développement.

LES STANDS CONFORT



VILLE DE SAINT ANDRÉ ET CIREST réunies sur le même territoire, militent pour la montée en compétences des jeunes dans des domaines innovants tel le numérique et pour l'installation de grandes écoles tel EPITECH.



AIR AUSTRAL la compagnie aérienne réunionnaise offre plus qu'un voyage et innove sans cesse pour « enchanter » l'expérience client au travers la modernisation de son produit et la création de services exclusifs.



MÉDIALIGHT **MEDIALIGHT** édite des logiciels métiers pour le secteur bancaire, aérien et touristique. La société accompagne aussi les organisations dans l'ouverture de leurs données et leur stratégie et transformation digitale.



LES STANDS



EXODATA spécialisée dans les services managés, l'infogérance d'applications critiques, le Cloud-Computing, et les outils métiers IT, propose un service d'infogérance exclusif « Follow The Sun », 24/24, via ses localisations stratégiques.



CIO-MAG Bimestriel d'information, créateur de plusieurs clubs DSI panafricains et fondateur des Assises de la Transformation Digitale en Afrique, CIO-MAG se propose d'être le porte-voix des acteurs du numérique africain.



HESIP Ecole supérieure d'informatique à La Réunion, bac à BAC + 5, en partenariat avec ISITECH, PARTNER FORMATION, SUP LA-MACHE réalise depuis plus de 15 ans des plateformes de e-learning et de conception de contenus.



HUMAPRO accompagne l'ensemble des acteurs de l'entreprise de la stratégie jusqu'au poste de travail en mobilisant méthodes et outils afin qu'ensemble ils puissent développer santé et performance au travail.



ORIKA Riche de son expérience depuis plus de 17 ans en Europe, en Afrique de l'ouest et en Amérique du nord, Orika est leader dans la fourniture de solutions informatiques destinées aux secteurs de la distribution.



SFP offre aux porteurs de projets, des prestations d'accueil, d'orientation et d'appui au montage, au financement et à la réalisation de leurs projets en mettant en œuvre un accompagnement et un suivi rapproché.

FAIRE DE LA FRANCE LE CHAMPION DU NUMÉRIQUE AU SERVICE DES HUMAINS

Pour faire de la France le « champion du numérique au service des humains », le Gouvernement a mis en place une politique ambitieuse de développement de ce secteur qui doit profiter aux territoires, aux entreprises mais également aux citoyens.

L'action publique French Tech, conçue pour susciter en France un mouvement d'adhésion en faveur des startups et développer l'image internationale des entrepreneurs, participe à la reconnaissance de la France comme « start-up nation ».

De son côté, le 25 septembre 2016, la Réunion intégrait le réseau French Tech sur la thématique e-santé (#Healthtech). La Réunion a été également retenue comme « territoire de soins numériques », un facteur décisif dans la reconnaissance du territoire, car il révèle un changement d'échelle de la santé numérique réunionnaise, qui peut devenir le pivot de toute la politique d'e-santé dans la zone.



L'économie numérique a pris, dans la plupart des pays développés, le relais des activités traditionnelles comme moteur de croissance

Sur la question du déploiement des infrastructures, le président de la République a fixé également, un objectif ambitieux lors de la première Conférence Nationale des Territoires du 17 juillet 2017. Celui de garantir l'accès de tous les citoyens au bon haut débit (> à 8 Mbit/s), généraliser une couverture mobile de qualité dès 2020 et doter l'ensemble des territoires de la République de réseaux très haut débit (> à 30 Mbit/s) d'ici 2022.

A la Réunion, les opérateurs privés ont déjà fourni un effort de déploiement important avec 50 % du territoire couvert en très haut débit et continuent à déployer rapidement. La collectivité régionale, avec le soutien de l'État et de l'Union européenne, s'engage à couvrir, dès 2019, les zones qui n'ont pas encore été couvertes.

Parallèlement, de manière à atténuer les surcoûts liés au transport des données Internet entre

les outre-mer et à accompagner la montée des territoires d'Outre-mer vers le très haut débit, les opérateurs et fournisseurs d'accès des territoires ultramarins bénéficient dès cette année, d'un appui financier direct de l'État (20 millions d'euros), pour leur achat de capacité sur les câbles sous-marins dans le cadre du dispositif de « continuité territoriale numérique ».

Un plan national pour le numérique inclusif

Enfin, après de plus en plus de service public disponible en ligne, il était nécessaire de lancer une action concrète en faveur de la population qui ne sait pas utiliser le numérique (1,5 millions de personnes). Le plan national pour le numérique inclusif, dévoilé le 13 septembre 2018 par le secrétaire d'État auprès du Premier ministre,

en charge du numérique, permettra de les accompagner, pour les former aux usages du numérique. Cette action leur permettra de bénéficier de nouvelles opportunités en termes d'emploi, d'éducation, de pouvoir d'achat, de lien social et d'émancipation.

L'économie du numérique a pris, dans la plupart des pays développés, le relais des activités industrielles traditionnelles comme moteur de croissance.

L'État soutient le forum NxSE depuis sa naissance en 2016. En 2018, il poursuit son engagement parce que le forum participe à la reconnaissance et à la structuration de la filière numérique réunionnaise au-delà de ses frontières.

Aujourd'hui, l'État s'engage pour que soit bâtie la stratégie régionale consacrée au numérique.



L'HUMAIN AU CŒUR DE LA STRATÉGIE NUMÉRIQUE

La Région Réunion a bâti sa stratégie de développement en matière de numérique à travers trois axes : les infrastructures, la formation et la sensibilisation des citoyens et le développement des usages et des services. Vice-président de la Région en charge des questions du Numérique, Vincent Payet pilote cette stratégie régionale pour les prochaines années.

« Avec 200 000 foyers éligibles à la fibre, La Réunion est l'un des départements les mieux connectés de France depuis le lancement du **plan Très Haut Débit** en 2011. Mais il y a des efforts à faire pour couvrir les zones blanches qui existent encore et jouer notre rôle de puissance publique là où les opérateurs ne sont pas présents », explique **Vincent Payet**. Pour palier ces manques, la **Régie Réunion THD** (très haut débit) va commencer en fin d'année à déployer la fibre dans ces zones non-couvertes, en particulier dans six communes concernées. « Nous intervenons dans les quartiers où les opérateurs se désistent. C'est le rôle de Réunion THD.

1ère région de France entièrement fibrée

L'objectif reste une couverture du territoire à 100 % à l'horizon 2021 », poursuit-il. Une situation inédite au niveau national et qui propulsera La Réunion comme première région de France entièrement fibrée.

Toujours au rayon des infrastructures, se pose la question du 3ème câble sous-marin **METISS**. « Concernant METISS, il y a là aussi un suivi attentif avec la Commission de l'océan Indien, mais nous n'excluons pas d'autres projets de branchements, comme la possibilité de créer à la Réunion une réplique des serveurs de contenus qu'on trouve à Paris, avec un câble dédié, ce qui permettrait aussi d'améliorer la consommation des usagers. »

Au-delà de l'usage, il faut appréhender les compétences numériques. La Région travaille sur la formation en accompagnant de nombreuses structures. « Nous travaillons avec les opérateurs locaux

et nationaux », précise-t-il. L'objectif est ambitieux, puisque la Région espère ouvrir **une école de l'intelligence artificielle** l'année prochaine.

une école de l'intelligence artificielle

« Sans formations et sans structures, impossible de monter en compétence. » Remettre l'humain au cœur du numérique, est aussi une ambition et un leitmotiv pour 2019. La Région va continuer à lutter contre la fracture numérique dans les familles avec le **nouveau plan POP**, qui démarrera mi-septembre englobant quelques nouveautés et une évolution du matériel en lien avec les partenaires pédagogiques.



Il s'agit de participer à la construction d'une filière, notamment dans l'industrie créative numérique. Nous recherchons des secteurs à forte valeur ajoutée.

C'est ce qui a été présenté lors de la **conférence NEC 974 (Numérique en commun(s))** début septembre.

« La feuille de route est simple : remettre l'homme au cœur du numérique », avance Vincent Payet.

Si l'homme est au cœur de la stratégie numérique de la Région, la collectivité n'en oublie pas l'entreprise. Après une première édition des **Rencontres régionales du numérique** réussie – 250 TPE et artisans s'étaient déplacés – l'expérience sera renouvelée en 2019.

250 entreprises aux Régionales du numérique

Tout comme le **chèque numérique**, permettant aux petits artisans de faciliter la digitalisation de leurs activités.

« Le rôle de la Région est de faciliter, d'encourager les initiatives. Créer une émulsion, repérer les pépites et les aider à grandir. La Réunion est déjà un territoire très actif dans ce domaine, mais nous allons renforcer cet accompagnement dès le début 2019. Il s'agit de participer à la construction d'une filière d'industrie créative numérique. Comme cela a été fait avec l'audiovisuel et le cinéma, nous recherchons des filières à forte valeur ajoutée. La création de jeux vidéo en fait partie, avec une quinzaine de professionnels talentueux à La Réunion.

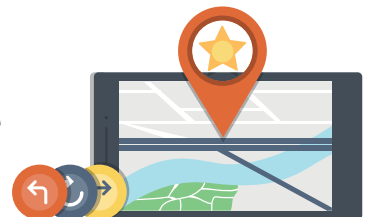
une école de création de jeux vidéo et de serious games

On souhaite poser les premières pierres de la filière (évaluée à 4,5 milliards d'euros au niveau national), en emmenant une délégation au prochain **Game Connection Europe** à Paris en octobre. Une réflexion est aussi menée sur l'opportunité de soutenir une école de création de jeux vidéo et de serious games », ajoute Vincent Payet.

TODAY LE SYSTÈME D'INFORMATION TOURISTIQUE À LA POINTE DES DESTINATIONS CONNECTÉES



Pour les destinations connectées, **MEDIALIGHT** propose **TODAY**, le Système d'Information Touristique (SIT) qui permet d'agrèger toute l'offre commercialisable dans un portail multilingue capable de déployer un nombre illimité de services connectés : site de destination, site d'office de tourisme, site d'observatoire touristique, applications mobiles pour le voyageur.



Disponible en Europe, DOM & COM, Maurice, Madagascar, Afrique du Sud, Bostwana, Namibie, Ghana, Côte d'Ivoire, Sénégal, Kenya et Tanzanie

Information et démo à [✉ commercial@medialight.com](mailto:commercial@medialight.com)

MEDIALIGHT
digital expert



LE NUMÉRIQUE PARMI LES FILIÈRES PRIORITAIRES À L'EXPORT

INTERNATIONAL

Avec une 3ème édition qui s'exporte cette année à Paris, l'ambition affichée par le Forum NxSE vise à consolider la crédibilité de la filière numérique auprès de ses partenaires et prospects français et internationaux. La Région Réunion affirme en effet son soutien auprès des acteurs d'une filière prioritaire identifiée à la fois dans le récent SRDEII et le Plan Régional d'Internationalisation des Entreprises de 2015.

La Région Réunion poursuit l'objectif d'affirmer la légitimité de la filière réunionnaise à **incarner le numérique français sur le marché africain** et à ancrer l'excellence de celle-ci grâce à une expertise et à une structuration de son accompagnement au niveau local et international, selon une stratégie commune de soutien à l'export et à l'internationalisation.

Un positionnement privilégié

Cette stratégie est inscrite dans la réalité du territoire et de son environnement où la globalisation change la perception de La Réunion, qui au-delà d'une région isolée et éloignée de la métropole, représente une **véri- table plateforme européenne au coeur d'une zone**



COMMENT NOUS CONTACTER ?

maisondelexport@cr-reunion.fr
0262 81 80 45
<http://www.maisondelexport.re/>

en pleine croissance, où convergent les échanges Nord/Sud et Sud/Sud et émergent de vastes unions douanières, au carrefour de l'Afrique. Loin d'être une contrainte, son **caractère français et européen** lui confère incontestablement des atouts importants pour se positionner à l'international.

Des solutions numériques adaptées aux marchés internationaux

Ce sont aujourd'hui **près de 12 % des entreprises du numérique qui exportent en France et en Afrique**. La triple appartenance de La Réunion à l'espace national, européen et indien-océanique ouvre de réelles perspectives de projection à nos entreprises et à nos savoir-faire. En développant notamment des solutions numériques répondant aux besoins des pays insulaires ou tropicaux, dans des domaines aussi variés que **l'agriculture, l'autonomie énergétique, le bâti tropical, le traitement des eaux, ou encore la santé**. En accueillant des investisseurs régionaux désireux de construire des partenariats pour un accès privilégié au marché africain. Autant d'activités capables de dynamiser le potentiel d'export réunionnais.

INTERNATIONAL

Un accompagnement personnalisé

Cette démarche d'internationalisation et de promotion de nos savoir-faire commence sur le territoire même, où la collectivité régionale, en tant que chef de file de l'internationalisation, de l'innovation et du développement numérique, est en mesure de fournir le meilleur cadre d'intervention possible afin d'accompagner les entreprises à la conquête de nouveaux marchés.

Créé en décembre 2016, le projet Maison de l'Export a défini les contours d'un guichet unique régional de l'internationalisation des entreprises. Elle accompagne

aujourd'hui de façon personnalisée les entreprises, à partir de leurs besoins spécifiques et en appui de leur stratégie entrepreneuriale. D'abord pour déterminer les marchés porteurs, ensuite pour les explorer, y ten-

La Maison de l'Export : un guichet unique pour l'internationalisation

ter une première expérience et, enfin, implanter durablement les entreprises. L'implication des représentations extérieures de la Réunion à l'étranger est une autre réponse opérationnelle que le guichet unique a souhaité déployer.

SUCCESS STORY À L'EXPORT : CIRRUS

Créée en 1991 par ses deux dirigeants actuels, Nicolas BOYET et Geoffroy DE LA HORIE, CIRRUS est une société d'informatique Réunionnaise. Après une dizaine d'années d'activités diversifiées dans le service informatique, elle s'est progressivement spécialisée dans la conception de logiciels métier propres au secteur du transport aérien, grâce à un partenariat avec la compagnie aérienne régionale AIR AUSTRAL.



En 2002, certains logiciels développés étaient suffisamment matures pour envisager une commercialisation à l'export. **Après une première expérience réussie en Afrique de l'Ouest**, ses logiciels ont pu être commercialisés en Europe puis dans le reste du monde grâce à un partenariat commercial avec la société IER, filiale du groupe Bolloré. Fin 2004, CIRRUS a ouvert sa filiale MAUREVA à l'île Maurice, dont l'objet était d'offrir aux compagnies aériennes des services d'externalisa-

tion basés sur l'utilisation des logiciels de la société. Aujourd'hui, elle emploie 25 personnes à La Réunion, principalement des ingénieurs développeurs et des chefs de projet. CIRRUS et sa filiale MAUREVA ont maintenant **plus de 55 compagnies aériennes clientes** dans le

Dans le top 5 mondial

monde entier et font partie, sur certaines solutions logicielles, du top 5 mondial des éditeurs. En Septembre 2018 CIRRUS a initié son changement d'identité pour reprendre le nom commercial de MAUREVA, plus connu à l'international (www.maureva.com). La société ouvrira début 2019 un **nouveau centre de recherche et développement logiciel au Portail à Saint-Leu**, en complément de ses locaux de Savanna à Saint-Paul. Un processus de recrutement est d'ailleurs en cours pour compléter ses équipes à la Réunion. Pour supporter ses clients en Asie, un marché en plein développement, et suite à un appel d'offres remporté avec une importante compagnie aérienne Coréenne, CIRRUS a décidé d'ouvrir un bureau à Séoul qui sera opérationnel en

Un bureau à Séoul, une filiale à Montréal

février 2019. Parallèlement, la création d'une filiale à Montréal aura pour but de soutenir et développer ses activités sur le continent Américain. Après plus de 25 ans d'existence, **le partenariat entre CIRRUS et AIR AUSTRAL est toujours d'actualité**, en particulier dans le développement de solutions innovantes. Cette collaboration réussie a certainement été un élément déterminant de son succès à l'export, notamment à ses débuts, à un moment où il était important de **s'appuyer sur un marché intérieur avant de pouvoir rayonner à l'international**.



LA RÉUNION, TERRE D'INVESTISSEMENT

Le secteur numérique est un axe stratégique en matière de développement à La Réunion. Aucune région performante dans le monde ne se développe sans l'apport majeur du digital. C'est un parallèle indispensable que chaque investisseur doit avoir en tête s'il souhaite s'implanter sur un territoire. La Réunion offre aujourd'hui cette possibilité grâce à sa situation géographique, ses infrastructures ou encore sa réglementation avantageuse. **Tour d'horizon d'une terre où il fait bon investir.**

La Réunion comme le reste du monde est confrontée à la mutation numérique de ses secteurs. Tourisme, santé, éducation, énergie, agriculture... aucune filière n'est aujourd'hui épargnée par la transformation digitale. Et chaque secteur

bénéficie des bienfaits de la numérisation pour accentuer sa survie. Une question toute bête peut être posée : Comment arriver à nourrir 1 million de Réunionnais dans les prochaines années sans passer par l'innovation ? La réflexion amène à

poser les jalons d'une robotisation de notre agriculture pour répondre à la demande. Mais il ne s'agit que d'un exemple parmi tant d'autres.

Investir dans le numérique à La Réunion offre plusieurs atouts. Les investisseurs ne sont pas dupes.



L'aéroport Roland Garros en 2022

Ils s'installent là où la sécurité est présente sur le plan économique, social, politique et climatique.

Sur ce plan, l'île peut apparaître comme la "Suisse" de l'océan Indien puisqu'elle offre de nombreuses opportunités à des investisseurs en quête de stabilité dans une des régions les plus porteuses au monde.

L'environnement économique et géopolitique du territoire est

en pleine mutation. L'océan Indien est le nouveau bassin des grandes puissances du 21ème siècle avec les Pays du Golfe, l'Inde, l'Afrique du sud, la Chine ou encore le Mozambique.

La mondialisation distribue et redistribue en permanence et parfois brutalement les cartes de la prospérité. Et la région n'échappe pas à ce constat, elle est prise dans un jeu de

concurrence stimulé par les grands investisseurs internationaux. La Réunion est, et sera de plus en plus, davantage qu'une simple terre de la République Française en situation de grand éloignement, ou une région ultrapériphérique de l'Europe. « Ses capacités à s'inscrire dans une région du monde qui bouge vite et profondément doivent faire l'objet d'une réflexion prospective, qui ex-

plote rationnellement les diverses hypothèses possibles de cette inscription », rappelait l'État dans sa publication **Réunion 2040**.

La Réunion a plusieurs atouts, elle est l'unique région française et européenne de l'hémisphère Sud, une "tête de pont idéale" pour le développement des activités vers l'Asie, le continent indien, le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Europe.

"RÉUNION WAY OF LIFE"

Cette "Réunion Way of Life" offre une qualité de vie compatible à ceux qui travaillent et évoluent dans le numérique. Le territoire dispose d'infrastructures modernes et performantes de niveau européen, ce qui la place au 1er rang dans la zone en matière d'équipements structurants (réseau routier performant, aéroport et port internationaux), mais également en terme de connectivité indispensable au déploiement de l'écosystème numérique réunionnais. La Réunion dispose d'une couverture du territoire en Haut Débit : réseau 4G, connexions internationales par câbles sous marins. Mieux, l'île va être la **première région de France à être entièrement fibrée à l'horizon 2021**. Des atouts technologiques sur le plan des infrastructures loin d'être négligeables pour des investisseurs étrangers.

D'autant que La Réunion dispose déjà d'un écosystème numérique soutenu par des partenaires privés comme publics. Un territoire qui dispose de toutes les "briques" pour stimuler et mobiliser les acteurs.

UNE FISCALITÉ AVANTAGEUSE

Et quoi de mieux que de disposer de financement approprié et d'une fiscalité avantageuse ? Inves-

tir à La Réunion, c'est également profiter des dispositifs européens et français de soutien à l'activité économique, mais également d'un éventail de **dispositifs régionaux** qui peuvent aller jusqu'à 3 millions d'euros d'aides à l'investissement.

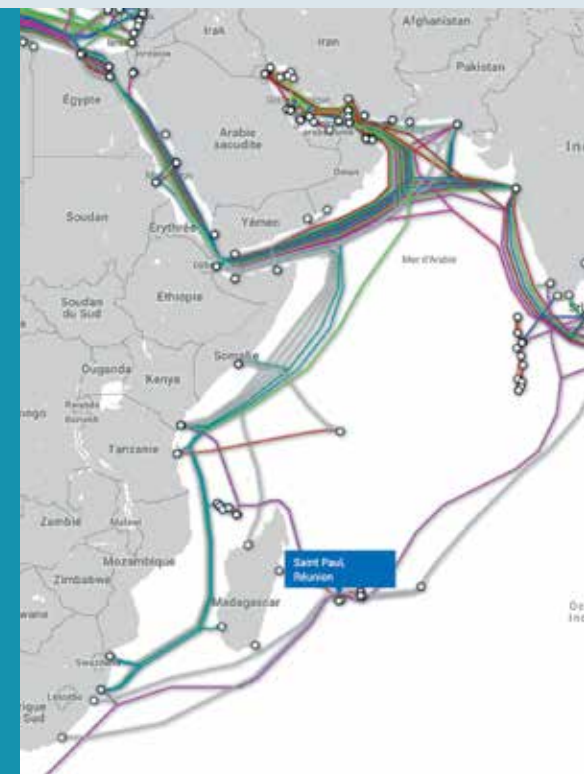
On pense également au récent fonds de fonds, la **Financière Réunion** mise en place par la **Région Réunion** en partenariat avec la **Banque Européenne d'Investissement (BEI)**. Des acteurs bancaires locaux commencent également à véritablement s'intéresser au monde du numérique en "osant" prendre des risques, on pense au Crédit Agricole (VillagebyCA), à BNP Paribas (WAI) et à la BFC (i-Run).

Il faut rappeler que la Réunion est un **département français qui dispose d'une stabilité politique et juridique** : institutions de droit français, d'infrastructures sanitaires modernes dotées des équipements publics les plus performants de la zone ou encore de la garantie de stabilité monétaire : **appartenance à la zone euro**.

Autant d'avantages qui doivent inciter les investisseurs à pousser les portes de l'écosystème réunionnais, qui bien que situé à 10 000 km de l'Europe, reste et est un territoire européen à part entière dans une zone économique mondiale où la croissance est la plus forte.

Ce « porte-avion » français basé dans la zone océan Indien peut être une belle opportunité d'investissement d'autant que les outils nationaux sur la fiscalité sont bonifiés, que les pouvoirs publics accompagnent au plus près la filière numérique, qui a également été désigné récemment comme **secteur prioritaire** par le gouvernement. Peu de pays voisins disposent de tels outils, favorables à l'attractivité du territoire pour faire décoller l'innovation. Labellisé dans le réseau **French Tech HealthTech** depuis deux ans, La Réunion a pour « business model » l'esprit start-up et est résolument tournée vers l'international, lui permettant d'élargir l'horizon et les potentialités offertes à ses futurs investisseurs.

La Réunion est l'unique région française et européenne de l'hémisphère Sud, une "tête de pont idéale" pour le développement des activités vers l'Asie, le continent indien, le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Europe.



Un 3ème câble sous-marin va desservir La Réunion

FINANCEMENT

FACILITER LES DÉMARCHES POUR OBTENIR UN CRÉDIT D'IMPÔT RECHERCHE ET INNOVATION

En France, plus de 23 000 entreprises bénéficient chaque année de crédit impôt recherche (CIR) et crédit impôt innovation (CII) pour une enveloppe globale de près de 6 milliards d'euros. Samuel Lelong et Gaël Cleval de l'agence Outre-mer du groupe **F.Iniciativas** informent et accompagnent les entreprises réunionnaises qui souhaitent bénéficier de ces dispositifs fiscaux d'incitation à la recherche et à l'innovation, permettant de réduire drastiquement l'impôt sur les sociétés tout en développant de nouveaux projets.



En quoi consiste votre activité ?

Samuel Lelong : Nous sommes un cabinet d'ingénieurs, mais surtout un cabinet de conseil ! Notre mission consiste à informer et accompagner les entreprises privées dans les démarches du CIR (Crédit Impôt Recherche) et du CII (Crédit Impôt Innovation). Nous bénéficions en France, et encore plus dans les départements d'Outre-mer, d'incitatifs fiscaux très

puissants et très attractifs. Toutefois, la procédure fiscale pour en bénéficier peut s'avérer chronophage et extrêmement rigoureuse. C'est pour faciliter cette tâche que nous intervenons : nous faisons gagner du temps à nos clients, nous structurons et formalisons la démarche d'innovation de l'entreprise, et nous sécurisons les déclarations fiscales. Le groupe F.Iniciativas compte 5000 clients, dont 3000 en France et une centaine sur les départements d'Outre-mer.

Comment accompagnez-vous les entreprises ?

Samuel Lelong : À La Réunion, nous sommes 6 consultants expérimentés, avec des profils techniques (Ingénieur ou Phd) très différents : Informatique, Chimie, Agro-industriel, Environnement, ... Notre intervention est répartie selon 3 étapes. Premièrement, nous réalisons un audit technique qui consiste à vérifier l'éligibilité des activités de l'entreprise, afin de déterminer ce qui peut être présenté en CIR ou en CII. La deuxième étape est administrative et financière puisqu'il s'agit de la valorisation financière des dépenses à travers les « 6 postes de dépenses éligibles ». Enfin, il faut préparer le Cerfa 2069A pour déclarer son CIR ou son CII au centre des impôts de l'entreprise concernée. Le CIR et le CII sont déclaratifs. Pour la troisième et ultime étape, elle concerne la sécurisation des dépenses déclarées et le suivi du crédit impôt recherche, qui peut faire l'objet de vérifications par l'administration fiscale. Il s'agit de préparer un dossier technico-économique qui décrit les travaux de recherche et/ou de développement et/ou d'innovation valorisés. Ce dossier démontre le bien-fondé des travaux valorisés en CIR/CII et vient en justificatif de la déclaration (en cas de demande de l'administration fiscale)

Quel intérêt pour l'entreprise ?

Samuel Lelong : Cela permet d'améliorer la performance économique de l'entreprise. En plus, le CIR et le CII sont restituables pour les PME. Mais surtout, c'est un levier pour prendre des risques (techniques, technologiques ou méthodologiques) afin de développer de nouveaux services et produits.

Enfin, cela permet de maîtriser ses dépenses et d'embaucher des profils techniques. Pour les entreprises réunionnaises, ces dispositifs fiscaux sont fondamentaux pour définir leur stratégie d'innovation... et gagner de nouveaux marchés.

E N S E M B L E D É V E L O P P O N S L A R É U N I O N



i-RUN by BFC

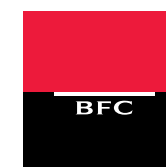
**PROFESSIONNELS, LA BFC S'ENGAGE POUR VOUS ET POUR L'ÉCONOMIE RÉUNIONNAISE !
PROFITEZ D'UN TAUX EXCEPTIONNEL À PARTIR⁽¹⁾ DE 1,25% L'AN**

0262 409 900⁽²⁾

LE SOUTIEN APPORTÉ PAR CET INSTRUMENT FINANCIER DANS LE CADRE DE L'INITIATIVE « LA FINANCIÈRE RÉGION RÉUNION » EST COFINANCÉ PAR LA RÉGION, L'UNION EUROPÉENNE AU TITRE DU VOLET FEDER ET PAR LE FONDS EUROPÉEN POUR LES INVESTISSEMENTS STRATÉGIQUES (FEIS)



DEVELOPPONS ENSEMBLE L'ESPRIT D'EQUIPE



(1) Sous conditions d'éligibilité, le taux peut varier en fonction de la durée du prêt. Voir conditions en agence BFC. (2) Coût d'un appel local. Du lundi au vendredi de 8h à 17h et le samedi de 8h à 12h. Banque Française Commerciale Océan Indien - S.A. capital de 16 666 800 EUR - Siège social 58, rue Alexis de Villeneuve - CS 21013 97404 Saint-Denis Cedex. R.C.S. Saint-Denis 330 176 470 - Groupe The Mauritius Commercial Bank et Groupe Société Générale. Intermédiaire en assurance dûment enregistré à l'ORIAS N° 07 030 515 - N° TVA intracommunautaire : FR51330176470 - Sauf erreur d'impression. © - Septembre 2018 - Document non contractuel.



SAINT-ANDRÉ TERRITOIRE NUMÉRIQUE

« Nous avons pris conscience que le numérique est une des colonnes vertébrales du développement humain et économique de notre territoire », explique le maire de Saint-André et président de la Cirest, Jean-Paul Virapoullé. La Ville de Saint-André, en partenariat avec la Cirest, travaille sur les grandes priorités de développement du territoire Est, toujours en quête « d'innovation et de connaissance. »

« Nous avons travaillé autour de 4 axes. Le premier était de **rechercher des organismes de formation** intéressés par le développement du numérique à La Réunion. Le second axe était de **travailler avec la Région et l'Afpar** aux formations vers les métiers du numérique. Le troisième était de **développer l'initiation au numérique** à l'école maternelle et au primaire. Enfin, quatrième axe, le numérique doit concerner **toutes les catégories sociales** et tranches d'âge à Saint-André », poursuit-il.

Cette politique, **Jean-Paul Virapoullé** l'a mise en oeuvre depuis son retour aux commandes en 2014. La Ville a pu compter sur des soutiens très « actifs » comme la **Région**, l'association **Digital Reunion** et les **partenaires économiques**. « Dès la rentrée de 2018, nous avons créé dans chaque école une classe numérique avec tablettes et ordinateurs. Chaque Saint-Andréen dès le plus jeune âge doit utiliser la modernité pour apprendre à lire et à compter », se félicite le maire.

Mieux, la Ville peut compter sur la présence d'écoles et de formations sur son territoire : **Simplon**, **Epitech** ou encore **L'École Régionale Supérieure du Numérique**. « En amont, comme en aval nous formons les Réunionnais à l'avenir », avance Jean-Paul Virapoullé.

A l'écouter, tout est une question de volonté, même s'il faut aller encore plus loin. « Nous avons passé toutes les étapes qui donnent aujourd'hui cette avance à la Réunion, mais nous comptons toujours un retard sur le monde. Il faut **élaborer ce nouveau modèle de développement** porté sur les besoins du marché », prévient-il.



Didier Robert, président Région Réunion, Jean-Paul Virapoullé, maire de Saint-André, Émilie Linkwang, directrice Epitech Réunion et vice-présidente Digital Réunion, Mireille Hélou, directrice Orange Réunion Mayotte, Emmanuel Carli, directeur général Epitech, Daniel Ramsamy, Délégué Régional Orange et président Technopole de La Réunion

Saint-André comme la **Cirest** se positionne comme territoire d'avenir à La Réunion. Sur le plan de l'innovation numérique, la **Tech Est** prend tout son sens. « Ce sera le centre de gravité du numérique dans l'Est, porté par la **Technopole Nord et Sud**. » Un chantier en deux temps avec la création d'une **pépinière d'entreprises**, puis la

“En amont, comme en aval, nous formons les Réunionnais à l'avenir”

création d'un **axe d'échanges avec l'Asie et l'Inde sur les volets formation et éducation**. « Nous voulons offrir la possibilité aux jeunes réunionnais de partir étudier vers l'Asie, leur permettre de devenir de grands développeurs de start-up ; et leur offrir la possibilité de revenir vers La Réunion en étant incubés au sein de notre pépinière. Ce n'est pas un rêve (...) Nous avons suffisamment de matière grise pour progresser dans ce domaine là », insiste Jean-Paul Virapoullé.

Ce futur axe du numérique permettra de créer dans les 10 ans une pépinière d'élites à La Réunion. « Nous sommes dans le déploiement de notre grand pôle formation, recherche et connaissance. »

Un développement du numérique intimement lié aux autres grands projets de Saint-André. A savoir le **Grand Port de Bois-Rouge**. « Avec la **Région** et **l'État**, nous allons transformer La Réunion pour en faire la porte maritime de l'Europe dans la zone océan Indien. Cela passe par la création du **Grand Port Eco Techno** dans la zone de Bois Rouge », souligne le maire. Et le numérique a un rôle à jouer dans ce développement, notamment dans les **énergies renouvelables (EnR)** avec la création de **l'usine thermique des mers**. Pour le maire de Saint-André, le numérique ramène la Réunion dans la « modernité ».

« Il ne faut pas être défaitiste. Peu de région concentre autant de moyens et d'atouts. Nous devons nous rassembler autour de La Réunion pour la faire entrer par la grande porte des technologies qui ouvre sur le monde. »



LA RÉUNION, TERRE DE FORMATION AU NUMÉRIQUE

Former la jeunesse au numérique et à ses enjeux, est au cœur de la stratégie de filière qui vise à faire de La Réunion un acteur régional majeur dans la révolution digitale en cours. L'ouverture récente de plusieurs écoles dans l'île par plusieurs acteurs de poids de l'écosystème national – 3iL, Digital Campus, ENI, Epitech, Isitech, Simplon, etc – témoigne de l'engagement conjoint des entreprises, de l'État et des collectivités pour cette montée en compétence accélérée. Où se former et pour quels métiers ?

Saint-André : Epitech, ERSN et Simplon

En octobre 2017, l'école **Epitech** a installé une de ses antennes à **Saint-André**. Elle propose des formations diplômantes sur 5 années. Epitech, **l'école de l'Innovation et de l'Expertise Informatique**, a été créée en 1999. Elle compte aujourd'hui près de 5 400 étudiants répartis en France et en Europe. Les étudiants réunionnais bénéficient du même contenu pédagogique et des mêmes programmes que les étudiants parisiens. Trois années à apprendre à La Réunion, une année à l'internationale et une dernière année à Paris. La sélection pour

entrer se fait pendant un entretien d'une heure. Selon Epitech, **100% des étudiants sortent de l'école avec un job à la clé**, le plus souvent en CDI.

L'École Régionale Supérieure du Numérique (ERSN) a été inaugurée en mars 2017. Portée par la **Chambre de Commerce et d'Industrie de La Réunion** en partenariat avec **l'Institut d'Ingénierie Informatique de Limoges (3iL - CCI de Limoges)**, L'ERSN propose deux formations : Bachelor Concepteur de Systèmes d'Information (CSI) – Niveau II (durée : un an) et Manager de Systèmes d'Information et d'Infrastructure (MS2i) -Niveau I (durée : 2 ans). Enfin, **Simplon.Ré-**

union a ouvert ses portes le 1er décembre 2015. Mené dans une démarche d'innovation sociale, ce projet constitue un double défi : à la fois social avec la volonté d'agir sur l'emploi et la qualification de publics marginalisés sélectionnés uniquement sur la base de leur motivation et de critères sociaux, et non sur la base des diplômes. Mais également économique, puisqu'il répond aux besoins de recrutement des entreprises du numérique engagées dans cette démarche citoyenne. **Simplon** (labellisée **Grande École du Numérique**) propose différentes formations allant du développement Web à l'artisanat numérique, du CMS aux outils collaboratifs.



COMPÉTENCES

Au Port : IPI et Digital Campus

Au sein de **Campus Réunion** installé au Port, deux formations sur les métiers du numérique sont dispensées. **Digital Campus** est le 1er réseau des écoles du web en métropole. Le bachelor « Chef·fe de projet multimédia » fédère les compétences de l'image, du développement web, du design et du marketing digital.

Avec ses 35 ans d'expertise, l'**Institut Poly Informatique** (IPI) répond quant à lui aux besoins des entreprises du digital, optimisant ainsi l'employabilité de ses diplômés. À La Réunion, **IPI** propose 5 formations, en alternance, de niveau I à IV (Bac à Bac+5). Dans le top 5 des 7 métiers pour lesquels il y a de nombreuses offres d'emploi en ce moment.

Saint-Denis : Afpap et Expernet

La **SPL Afpap** (labellisée **Grande Ecole du Numérique**) propose des formations aux métiers du numérique. La SPL dispose d'une offre «**Digital Starter**», formation passerelle gratuite et ouverte à tous, dont l'objectif est de favoriser l'accès à une des trois formations diplômantes proposées, à savoir: designer Web,



développeur logiciel, technicien supérieur de support en informatique. Élaborées par et pour la profession, toutes trois sont homologuées de niveau III, reconnues au répertoire national des compétences professionnelles. **Expernet** est un centre de formation informatique agréé, situé au Port et à Saint Denis, qui propose de la formation en présentiel, e-learning et Blended-learning. En complément **Expernet École** a ouvert ses portes en 2017 et propose deux cursus en alternance : Administrateur système et réseau et Concepteur et développeur informatique (Bac +4). Enfin, l'**HESIP** œuvre depuis le mois d'octobre 2016 à La Réunion, en partenariat avec un groupe d'écoles supérieures d'informatique de métropole : **ISITECH** et Sup' La Mache. L'Hesip offre des cursus Bac+3 : Cycle « responsable de projets RPI » ou Bac+5 : Cycle d'ingénierie ESI mais aussi un centre de formation : **OSIPro**.

Saint-Pierre : Université, Émergence OI et Créalise

Une formation qualifiante dans les métiers du Web et de la programmation informatique existe désormais à La Réunion : un Diplôme universitaire (D.U.) en la matière, créé en partenariat par l'**Université**, l'**IUT de Saint-Pierre** et l'association **WebCup**. La formation aborde toute une variété de thèmes tels que l'algorithmique, HTML5, CSS3, PHP, MySQL, JavaScript, NoSQL, mais propose aussi des modules d'intégration professionnelle.

Émergence OI, spécialisée dans la formation et l'orientation professionnelle des demandeurs d'emploi est labellisée **Grande École du Numérique**. Ce centre de formation prépare aux métiers du numérique et permet d'acquérir un socle professionnalisant de compétences dans ce domaine. Enfin, **Créalise**, présent à Maurice et à La Réunion, en partenariat avec le **Collège de Paris**, propose des formations, accessibles dès le BAC et qui peuvent se poursuivre sur 6 années, du Bachelor au MBA, en initial ou en alternance. Chaque cycle conduit à l'obtention du titre reconnu par l'Etat : Bachelor Digital 1&2, Bachelor 3 Marketing Digital et Social Media, Master web marketing et social media et enfin un MBA en Digital project Management.

STARTUPS

UN CONOURS DE PITCH DANS LES AIRS, UNE PREMIÈRE EN AFRIQUE !

Du 5 au 7 octobre dernier, la Tech réunionnaise a accueilli 5 fonds d'investissement en provenance de France métropolitaine pour un Roadshow Investisseurs organisé en partenariat avec **Air Austral**, la **Région Réunion**, **Innovons la Réunion**, la **Maison de l'Export** et **Digital Réunion**.



Entreprises innovantes et porteurs de projets ont eu l'exceptionnelle opportunité de pitcher sur leur projet, au-dessus de l'océan Indien et du continent africain, dans le vol de la délégation **NXSE 2018** vers Paris, et d'espérer ainsi lever des financements !



Créé en 2014, **Datarocks** édite des logiciels pour la visualisation et la présentation de données, à la Réunion et à l'international. Datarocks prône la simplicité, l'interactivité et le design, afin que la valorisation des données puisse être accessible à tous.

LE PROJET : Datarocks prépare POWERSLIDE qui allie pilotage d'activité et présentation dynamique de données. Ce service doit étendre le marché et permettre la phase d'expansion. *Projet accompagné par la CINOR*



HUB2 est un agrégateur de paiement et de communication sur le continent Africain qui permet aux populations non-bancarisée de faire ses achats sur le Web via une plateforme unique qui utilise l'infrastructure des opérateurs de téléphonie mobiles.

LE PROJET : Permettre aux sites de e-commerce d'ajouter le moyen de paiement mobile de plus de 200 opérateurs Africains et de communiquer avec leurs clients via SMS ou USSD. *Projet accompagné par la CINOR*



Humapro accompagne l'ensemble des acteurs de l'entreprise, dirigeants, salariés, demandeurs d'emploi ou porteurs de projet de la stratégie jusqu'au poste de travail en mobilisant des méthodes et outils afin de développer l'aspect santé et performance au travail.

LE PROJET : Développer la première plateforme d'E-santé au travail afin d'optimiser et d'accompagner au mieux les ressources de l'entreprise.



Spécialisée dans les technologies d'immersion et d'interactivité, **Immersive Ways** développe des logiciels pour créer les médias de demain : édition d'expériences immersives, scénarisation à 360° avec Inside, diffusion sur toutes plateformes avec Sphère VR et gestion de contenus en ligne avec IW Stream.

LE PROJET : Immersive ways propose des outils d'un nouveau standard, intuitifs et modulables à la carte, pour exploiter pleinement le potentiel offert par les médias immersifs.



Présent sur l'Océan indien et dans les Antilles, **My Data Solution** est spécialisé en protection des données personnelles en accompagnant les entreprises à la mise en conformité réglementaire de leurs processus métiers, notamment au regard des nouvelles réglementations RGPD.

LE PROJET : My Data Solution développe des solutions innovantes en lignes, simples et financièrement attractives pour toutes les TPE et PME françaises en matière de gestion et traitement de données.



Mindy est une assistante virtuelle, basée sur l'intelligence artificielle, à la manière de Siri, le célèbre assistant virtuel des produits Apple. Sous forme d'application mobile et spécialisée tourisme, Mindy a pour vocation de guider, oralement, les voyageurs souhaitant découvrir l'Océan Indien et l'Afrique.

LE PROJET : Mindy, à la différence de SIRI, est une technologie qui intègre le profil et les datas de l'utilisateur pour apporter ses recommandations et conseils personnalisés. *Ce projet est accompagné par la CIREST*

Nous parlons le même langage

Un service client multicanal, sur-mesure.



Email



Facebook



Téléphone



Chat



SMS





Riche de son expérience cumulée, depuis plus de 17 ans, en France, Pologne, Italie, Belgique, Afrique de l'ouest et en Amérique du nord, la société **Orika** est devenue un leader dans la fourniture de solutions informatiques destinées aux secteurs de la grande distribution.

LE PROJET : Industrialiser son organisation, maximiser ses ventes en misant sur la R&D, sur une présence physique en Europe plus intensive et sur la structuration des ses ressources humaines et de son management.



SolarPlexus développe l'unité SP-40 (protégée par un brevet international) qui permet à des zones isolées et non connectées d'avoir accès à la lumière, à la recharge de téléphones portables, à l'alimentation de petits appareils, à un réseau télécom et une zone réfrigérée.

LE PROJET : Développer l'offre et le réseau de distributeurs en Afrique et sur d'autres continents en innovant et exploitant au mieux les données recueillies par les unités (Big Data).



Née, en 2015, de la rencontre de spécialistes partageant la même vision de la convergence des technologies télécoms et informatiques, **Opticall** élabore des solutions innovantes et évolutives garantissant d'une plus grande productivité de l'entreprise.

LE PROJET : Opticall exerce le métier d'Opérateur intégrateur réseaux, et développe continuellement son expertise pour aller plus loin dans les technologies de Convergence IP.



Kamix a mis au point une cryptomonnaie et une application de Mobile Money permettant de limiter les pertes liées aux fluctuations monétaires pour les expatriés africains envoyant de l'argent dans leur pays d'origine.

LE PROJET : Réduire ces coûts en créant un écosystème favorisant l'inclusion financière et l'utilisation des cryptomonnaies comme moyen de transfert d'argent et de paiement en Afrique.



Story Enjoy permet aux familles de conserver des liens intergénérationnels forts grâce aux apports des nouvelles technologies. Le logiciel permet de choisir un livre numérique, parmi un large choix, et de se filmer en racontant l'histoire pour que l'enfant parcourant les mêmes pages, puisse voir son conteur.

LE PROJET : Conçu pour rapprocher les familles, Story Enjoy s'ouvre à d'autres secteurs et profils d'utilisateurs en plaçant l'humain au cœur des échanges numériques et en réduisant les distances.



Zotcar, plateforme de location de voiture entre particuliers à la Réunion, a pour ambition d'innover toujours plus et d'améliorer l'expérience de location de voiture entre particuliers.

LE PROJET : Développer ZOTCAR 360, la plateforme d'autopartage permettant de louer des voitures de particuliers en libre-service, sans clés de voiture et 100% digitale *Ce projet est accompagné par la CINOR*



News utilise le potentiel de production électrique du Soleil pour mettre au point une technologie permettant de capter ce flux et l'utiliser pour produire de l'électricité et de l'hydrogène liquide en cassant la molécule d'eau.

LE PROJET : Fort de 12 brevets, News vise les opérateurs électriques historiques ou les nouveaux entrants et l'autoconsommation dans le tertiaire (centres commerciaux, bureaux, froid).



Logipren édite un logiciel d'aide à la prescription des nouveau-nés, qui supprime les erreurs de prescription et facilite la préparation des médicaments. La société a aussi créé une base de données nationale, constituée de toutes les prescriptions éditées via son logiciel.

LE PROJET : Cette base nationale (anonyme) permet la comparaison des pratiques de soins entre les services clients et les travaux de recherche sur le médicament.

AIR AUSTRAL : LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'EXPÉRIENCE CLIENT

Soucieuse d'offrir une véritable expérience de voyage, la compagnie aérienne réunionnaise Air Austral ne cesse d'innover pour améliorer le parcours de sa clientèle. Air Austral a la volonté de rechercher en permanence des actions pour améliorer l'expérience de ses clients et rendre plus simple et fonctionnel son voyage.



Digitalisation et offre de services

Toujours à même de surprendre, enchainer et répondre aux attentes de ses passagers, **Air Austral ne cesse d'innover**. Le voyage commence avant même d'embarquer. En ce sens le site de réservation de la compagnie, qui répond aux standards internationaux, a été pensé de façon à simplifier son utilisation.

Une interface simple et rapide, pour réserver un voyage, disposer rapidement de la bonne information, mais aussi profiter des plus proposés par Air Austral. « Nous

avons développé des services pour mieux cerner les attentes de notre clientèle », explique **Ronan Chan-Shun, responsable vente en ligne** à Air Austral. Depuis le moment où le passager va faire une demande en ligne pour un devis jusqu'à son retour, il va être accompagné par Air Austral.

La compagnie réunionnaise permet par ailleurs à ses passagers de bénéficier de la carte d'accès à bord directement sur le mobile. « Une possibilité qui est offerte aux clients qui réservent en ligne depuis notre site Internet », poursuit-il.

Mais la compagnie va plus loin, en proposant à la clientèle de réa-



liser des **paiements en 3 ou 4 fois** avec des frais de dossiers maximum allant de 10 à 20 euros selon la formule choisie. « Un véritable succès », confie Ronan Chan-Shun. Cette possibilité de paiement est disponible sur les vols long courrier entre La Réunion et la métropole. Au-delà de cette facilité de paiement, Air Austral a décliné la **carte cadeau** avec une modulation





possible de la somme. Elle permet d'acheter un billet ou de déduire une partie du prix avec la carte. « Nous proposons plusieurs solutions de paiement à notre clientèle et nous réfléchissons actuellement à d'autres procédés. »

En plus des facilités de paiement, Air Austral n'oublie pas proposer des rendez-vous hebdomadaire sur son site internet avec ses **offres Gadiamb**. Des offres tarifaires ciblées pendant 24 heures à destination de sa clientèle réunionnaise.

Toujours plus proche des attentes des clients

Pour améliorer cette expérience clientèle et mettre en place ces nouvelles solutions, Air Austral travaille aux côtés de start-up locales, ou nationales. Par exemple, dans le cadre de la mise en place des **solutions de paiement** ou encore sur **l'évolution de sa page FAQ** (Foire aux questions, Ndlr) pour mieux appréhender les questions des voyageurs et pouvoir répondre à leurs attentes.



Air Austral partenaire du premier "Pitch en l'air" !

Toujours dans une quête d'innovation, la compagnie Air Austral a par le passé organisé **plusieurs événements à bord de ses avions** par le passé, comme des concerts ou encore des défilés, mais est toujours à la recherche de nouvelles idées. En partenariat avec l'association **Digital Reunion**, Air Austral a décidé d'organiser dans le cadre du **forum NxSE un « pitch en l'air »**. L'idée est de laisser la chance à des start-up réunionnaises la possibilité de pitcher leurs idées devant des investisseurs nationaux au retour de leur roadshow dans l'île.

Tout va se dérouler pendant un vol de jour commercial au départ de La Réunion et à destination de Paris. Les 8 membres du jury arrivés quelques jours avant sur notre île, prendront part à ce vol un peu particulier. Pendant la durée du trajet, ils écouteront nos start-upper réunionnais en quête d'un financement pour concrétiser leurs projets.

Un pitch en 3 minutes chrono qui se déroulera au niveau des **cabines confort** de l'appareil. Les membres du jury prendront leurs décisions par la suite et révéleront le gagnant de ce concours un peu particulier lors du forum NxSE à Paris. A cette occasion, un prix sera remis à la start-up qui aura convaincu les membres du jury.

Air Austral propose aujourd'hui une offre différenciée de la concurrence. La compagnie a installé des technologies de pointe au sein de ses appareils.

À bord **WiFi, e-reader** (presse numérique) ou encore nouveau système **In Flight Entertainment** à écran tactile, sont à disposition de tous les passagers.

Au moment de réaliser sa réservation, le passager peut choisir les **Extra** proposés par la compagnie Air Austral : **Extra repas, bagages, sièges, Extra Birthday, Extra champagne...** « Nous avons diversifié récemment nos offres Extra (Brunch et Tapas) en les proposant sur les vols régionaux vers Moroni, Mayotte ou encore Mahé », poursuit Ronan Chan-Shun.

La compagnie réunionnaise va plus loin en nouant des partenariats facilitant le voyage de ses passagers avec des hôtels, parking, loueurs de voiture... « Nous devons être capables de proposer un maximum de service pour notre clientèle. »

Petit plus non négligeable, les passagers munis de **carte de fidélité** peuvent cumuler des points, autrement qu'en voyageant, à chaque achat chez les partenaires affiliés à Air Austral.

E-TOURISME

LA RÉUNION, TERRITOIRE TOURISTIQUE 2.0

L'année 2017 a fait tomber un record sur la fréquentation touristique de La Réunion. La barre des 500 000 touristes a été franchie. La destination Réunion rencontre du succès, bien aidée par le e-tourisme.

507 563 touristes et 43 276 croisiéristes sont venus visiter La Réunion l'an dernier. Un record pour notre destination qui a enregistré dans le même temps 358,1 millions d'euros de recettes touristiques. La digitalisation n'est pas étrangère à ce succès. Elle fait partie des facteurs – comme la stratégie régionale de développement du numérique

et du e-tourisme – qui ont permis à la destination Réunion de franchir un **seuil historique de fréquentation touristique** en 2017.

Depuis plusieurs années, La Réunion mise sur la digitalisation de ses services en matière d'offres touristiques. Une plate-forme numérique regroupe des services mutualisés liés à l'information touristique

et à la réservation. Un travail mené en partenariat avec les bénéficiaires des différents services de cette plate-forme que sont l'**IRT** (Ile de la Réunion Tourisme), les offices de tourisme de l'île, la **FRT** (Fédération Réunionnaise du Tourisme). Plus de 2 500 prestataires y sont référencés et une centrale de réservation regroupe 400 adhérents.

SEMAINE DU E-TOURISME

En juin dernier, s'est tenue la première édition de la **Semaine du e-Tourisme de La Réunion**. Plus de 300 professionnels de l'industrie touristique réunionnaise ont répondu présents et ont participé aux séances plénières et aux ateliers organisés durant les deux jours de l'événement.

Une trentaine d'experts francophones (Réunion et métropole, Belgique, Canada), ont pu échanger afin de fédérer les acteurs publics, économiques et touristiques locaux autour du développement du e-tourisme. Parallèlement, la **FRT** a mis en place en 2018 un programme de formation sur les thématiques propres aux offices du tourisme, faisant la part belle au numérique. La fédération a souhaité apporter son expertise en terme de marketing digital, pour que les territoires puissent diffuser leurs atouts sur les réseaux sociaux et sur le web.

Une nécessité face aux habitudes de consommation des touristes en perpétuelle évolution. Le secteur du tourisme est en pleine mutation en raison de la digitalisation et de l'expansion des nouveaux outils numériques. Pour 2018, plusieurs tendances se dessinent du côté des acteurs mondiaux du tourisme. On pense à la **mobilité**, le **messaging** ou encore **l'intelligence artificielle**.

Ce dernier point est scruté avec attention particulière. Les professionnels du tourisme souhaitent y avoir recours, notamment en se basant sur les contenus publiés sur les réseaux sociaux pour cibler les envies des touristes de façon plus fine sur un marché très concurrentiel.

Les **tours-opérateurs** ont d'ailleurs compris qu'ils avaient tout à gagner à y être présents eux aussi.

Face à ces voyageurs en demande d'expériences, des **contenus photos ou vidéos**, comme ceux réalisés par des **influenceurs**, peuvent susciter de l'intérêt et déboucher sur un acte d'achat. Dans le vif des opérateurs touristiques, l'émergence de la génération **millennials** ou **génération Y**, née avec le numérique, avec des niveaux d'exigence élevés et tentée par des voyages basés sur l'expérience.



Antenne Réunion, entre au capital de l'entreprise Zotcar via un investissement de Media For Equity. L'opération a consisté à échanger des parts de capital de cette start-up réunionnaise contre un crédit de publicité sur les médias du groupe Antenne Réunion.

ANTENNE RÉUNION ET ZOTCAR RÉALISENT LA PREMIÈRE OPÉRATION DE MEDIA FOR EQUITY À LA RÉUNION

« L'objectif est de permettre à de jeunes pousses réunionnaises d'avoir accès notamment au média télé qui demeure le meilleur levier d'accélérateur de notoriété et de croissance. Pour **Antenne Réunion**, c'est aussi une opportunité de diversification, d'une part, et de veille stratégique dans le domaine du digital, d'autre part. » estime **Christophe Ducasse, le directeur général du groupe Antenne Réunion**.

Groupe médias leader à La Réunion créé il y a 25 ans, Antenne Réunion prône des valeurs de cohésion, d'engagement, d'innovation et de proximité réunionnaise, c'est

donc tout naturellement que le choix s'est porté sur **Zotcar**, start-up locale créée en avril 2016 par **Michel Thiers**, âgé alors de 29 ans.

Zotcar est le **premier service de location de voiture de particulier à particulier à La Réunion**. Opérant depuis 2016, cette start-up s'est imposée comme un véritable leader dans ce secteur.

Elle compte désormais plus de 15 000 membres qui ont contracté plus de **5 000 locations**. Avec ce modèle d'économie collaborative, Zotcar a déjà reversé près de 630 000 euros aux propriétaires qui lui ont fait confiance.

Son ambition est d'atteindre un million d'euros d'ici fin 2018.

« Zotcar est actuellement dans une phase de croissance avec une notoriété à développer. Cette opération permet à Zotcar de pouvoir bénéficier d'une visibilité accrue sur un média important tel qu'Antenne Réunion et est en complète cohérence avec la stratégie de croissance de l'entreprise. » estime **Michel Thiers**, le président-directeur général de Zotcar.

Le groupe Antenne Réunion a pour ambition de réaliser d'autres opérations de **Media For Equity** pour soutenir sa stratégie.



MEDIA FOR EQUITY

Permettre à de jeunes pousses réunionnaises d'avoir accès au média télé qui demeure le meilleur levier d'accélérateur de notoriété et de croissance

« Zotcar est actuellement dans une phase de croissance avec une notoriété à développer » estime Michel Thiers

LE NUMÉRIQUE LEVIER FONDAMENTAL DU DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE NORD

La Communauté d'Agglomération du Nord de La Réunion s'est fixé un cap, celui de renforcer sa démarche numérique en direction des entreprises. Sur son territoire « chef-lieu », l'intercommunalité accompagne ainsi la digitalisation de l'économie dans l'ensemble de ses composantes, en diffusant largement au cœur de l'ensemble de ses secteurs d'activité, un parcours dédié avec des outils d'animation associés.

La Cinor actionne ainsi ce levier numérique depuis l'année dernière à travers son **Projet de territoire**, tirant profit du label **French Tech** à La Réunion.

Une démarche pour laquelle elle œuvre, notamment sur le plan du financement, avec l'efficacité et la réussite que l'on connaît.

Schéma d'accueil économique opérationnel

Après le transfert des compétences (loi NOTRe) et la mise en œuvre du SRDEII (Schéma Régional de Développement porté par la Région), la Cinor a produit ainsi un schéma d'accueil dont les orientations guident le territoire du Nord vers 2030 avec un objectif : **la création de 5 000 emplois**. Dans le domaine de la médiation numérique, elle contribue à la dynamique portée par l'association **Solidarnum**, également gestionnaire des Fab Lab technopolitains.

« L'activité économique et l'emploi sont au cœur de notre schéma : il nous faut remettre les entreprises au centre de notre développement et les accompagner », rappelle **Jean-Paul Lefèvre**, directeur général adjoint en charge de l'aménagement



La Cinor accompagne actuellement une formation d'artisans numériques. Objectifs : remettre des jeunes décrocheurs dans le circuit par le "faire", grâce à une formation intensive, innovante et gratuite. L'idée étant de produire un objet connecté innovant et de promouvoir l'entrepreneuriat chez les jeunes.

et du développement économique de la Cinor et chef du Projet de Territoire.

Il s'agit également de **renforcer le dispositif technopolitain** (Parc Technor) avec l'élargissement des missions de la Technopole. Car la technopole doit rester au centre du développement de cet écosystème.

La Cinor travaille sur cet accompagnement actif en **valorisant des des filières d'activité tels que le secteur de la croissance bleue, l'aéronautique ou l'énergie**.



« Internet des objets ou Blockchain : nous commençons sérieusement à nous intéresser à ces secteurs et souhaitons travailler sur les dossiers de labellisation French Tech »

La Cinor veut également ouvrir l'accès à des entreprises, par exemple, dans le champ de **l'industrie du futur**.

Cette notion d'industrie du futur s'inscrit dans la continuité du schéma d'accueil économique imaginé par la Cinor au travers de son Projet de territoire. La Cinor n'en oublie pas également les nouveaux secteurs porteurs de l'économie numérique, comme **l'Internet des objets** ou la **Blockchain**. « Nous commençons sérieusement à nous intéresser à ces secteurs et souhaitons travailler sur les dossiers de labellisation French Tech », embraye **Jean-Paul Lefèvre**.

Des ambitions partagées avec Digital Reunion

Parallèlement, la Cinor a renouvelé l'accompagnement des actions de Digital Reunion dans le cadre d'une **convention triennale**.

Le dispositif porte sur plusieurs actions en lien avec son projet de territoire. « Digital est un acteur engagé dans la dynamisation de l'écosystème d'innovation, y compris au plan national et international avec la reconnaissance **La Réunion French**

PROJET DE TERRITOIRE

Tech dans la thématique e-santé, et l'organisation du **Business Forum International NxSE**», relate Jean-Paul Lefèvre.

« Dès 2015, la Cinor a choisi de soutenir et d'accompagner Digital Réunion dans l'obtention du **label French Tech, réseau thématique e-Santé & bien être**. Au-delà, nous engageons activement la digitalisation du Nord Réunion, par et autour des projets que nous portons en matière de développement économique, de mobilités et de services à nos concitoyens, d'insertion et d'emploi, de traitement et valorisation de nos déchets, d'accès à la culture » explique le **Président de la Cinor, Gérald Maillot, impulsor en chef de cette dynamique**.

Ainsi, trois axes de travail composent le plan d'actions 2018 présenté par Digital Réunion à savoir l'animation du réseau thématique **La Réunion French Tech**, l'appui technique au volet numérique du **Projet de territoire**, l'organisation

et animation du FUN (Forum des Utilisateurs du Numérique).

Dès 2017, il fut question de déployer ce plan d'actions, notamment en mobilisant les dispositifs locaux et nationaux de la French Tech pour offrir aux start-up et entreprises innovantes les conditions d'accélération de leur croissance.

L'année 2018 constitue du reste celle de la concrétisation de ces dispositifs : Digital Réunion assurant son rôle, comme c'est le cas depuis deux ans, d'animation, de fédération, de rayonnement et d'accélération du réseau thématique e-santé La Réunion French Tech.

« Sans oublier le maintien de l'ouverture à l'international à travers les réseaux africains de la French Tech du Cap et Abidjan ».

Il s'agit au final pour la Cinor de se placer comme contributeur majeur à la **chaîne d'innovation de La Réunion**, avec un accompagnement reconnu comme volontaire des acteurs de l'innovation.

Au-delà des outils dédiés au numérique, notamment les **Living Labs** et **Fab Labs**, la Cinor n'en oublie pas d'autres aspects essentiels comme la formation.

Appel à projet pour le Campus Formation

Un campus devrait s'installer sur le site Technor à destination des entreprises locales. « Nous allons lancer un appel à projet avant la fin de l'année », promet Jean-Paul Lefèvre. « Un campus de formation à l'américaine », mutualisé avec les écoles et les startups. La Cinor souhaite accentuer ses efforts sur des secteurs porteurs comme l'aéronautique, la croissance bleue sans oublier le digital.

« Nous souhaitons être accompagnateur d'une démarche d'excellence (...). Nous impulsions, orientons les actions et incitons les acteurs privés à réaliser les projets », conclut-il.



OCEAN TECH – RÉUNION, AU SERVICE DE L'INNOVATION COLLABORATIVE

La « Ocean Tech – Réunion » a été créée fin septembre 2018. Cette nouvelle association a pour vocation de mettre en œuvre des actions visant à favoriser l'innovation collaborative et le transfert de technologies, en faveur des entreprises du Nord de La Réunion, et ce en tirant profit du réseau international de La Ocean Tech, l'écosystème d'innovation du Pays Basque.

NXSE 2018, SOUS LE CIEL DE PARIS

NxSE 2018, saison 3. Et maintenant Paris ! Le forum international de l'innovation et de la Tech de l'Afrique australe et de l'océan Indien, avec la Cinor comme partenaire clé, pose son pavillon dans la plus belle capitale du monde du 9 au 10 octobre prochains.

A ce titre, sur NxSE 2018, **trois startups réunionnaises : Zotcar, Datarocks et Hub2** seront du péripère parisien, invitées et financées par la **Cinor**, avec la possibilité d'une mise en avant de leurs savoir-faire. L'idée, dans un deuxième temps, est de faciliter leur intégration au sein du **Cube**, le futur antre numérique de la Cinor de plus de 4 000 m², qui sera au service des acteurs de l'innovation et des



La Cinor et la Cirest ont été parmi les collectivités qui ont cru les premières dans le développement du digital.

Pitch « En Lèr » et Paris Tech Tour

sciences du vivant.

Précédemment au forum, un « **Paris Tech Tour** » permettra aux participants réunionnais de visiter les principaux incubateurs thématiques de la Ville de Paris. Les entre-

tises participeront, **du 4 au 5 octobre, à un roadshow investisseur à La Réunion**. Ils viendront à la rencontre de l'écosystème, des entreprises et des start-ups.

De retour à Paris, l'ensemble des participants assistera à un pitch en avion ou « **Pitch En Lèr** », **concours exceptionnel** réalisé le 7 octobre sur un vol de jour **Air Austral**.

La Réunion, et aux premiers rangs desquels la Cinor – partenaire historique de **NxSE** – voit ainsi se présenter ainsi une occasion unique d'afficher le dynamisme économique de ses territoires et de son écosystème entrepreneurial, **hub d'innovation pour la zone océan Indien et porte d'entrée sur l'Afrique australe**.

(Photos Jean-Alix Coindevel)

La Ocean Tech - Pays Basques, bénéficiant de la reconnaissance **French Tech** et labellisé par le **réseau européen ENOLL** pour son **Living Lab**, a inséré depuis septembre 2018 l'association réunionnaise, aux côtés des autres membres fondateurs: la **Cinor**, la **Fédération Régionale des Coopératives Agricoles de la Réunion** (FRCA) et la **Technopole de La Réunion**.

Ensemble, il s'agira de mutualiser les savoir-faire afin de détecter et faciliter l'émergence de projets innovants et à forte valeur ajoutée portés par les professionnels des secteurs, tels l'océanographie opérationnelle, la **Clean Tech**, le **Health et Agri Tech**, le **Durable Sports**,...

L'association se donnera également pour défi de réussir le pari de l'**Open Innovation** en plaçant l'utilisateur (méthode Living Lab) au cœur du processus de co-création pour passer rapidement de l'idée à l'objet et du prototype à la présérie industrielle.

Il lui reviendra de proposer des programmes d'études, d'industria-

lisation et des possibilités d'instrumentation dans des finalités de rencontre d'une réalité d'usages et de marché ; ainsi que d'**assurer le montage de projets collaboratifs** pour les grands groupes, les ETI, les PME et les startups de la filière, de même que pour les entreprises intéressées par les services (Living Lab, etc) de l'association.

Des programmes opérationnels au service de la croissance

Enfin la **Ocean Tech Réunion** aura pour mission, dans le cadre de coopérations européennes et internationales, d'**assurer à l'export la visibilité des startup et entreprises de La Réunion** bénéficiant de la reconnaissance **French Tech** depuis Juillet 2016 ; et de mettre en place des programmes opérationnels au service de la croissance.

Les programmes d'innovation et de développement industriel portés par l'association évolueront autour des thématiques définies par les

acteurs majeurs de la filière comme des PME et des Startups et en fonction de l'évolution de leurs besoins pour faire de La Réunion, le centre de référence dans l'océan Indien pour la co-conception et la qualification à grande échelle, avec les usagers, de nouveaux produits ou services innovants.

Pour rappel, suite à la signature d'une **convention de partenariat entre la Cinor, Digital Réunion et Ocean Living Lab** en avril 2017, le Conseil Communautaire, a décidé en juin dernier de la création de l'association « Ocean Tech – Réunion » dont les statuts ont été validés lors du conseil du 27 septembre 2018.

Accueil au Cube

Le siège social de l'association sera situé sur le Parc Technor, en attendant son installation ultérieure dans le Cube, bâtiment dédié aux acteurs de l'innovation, des sciences du vivant et des technologies avancées qui sera aménagé par la CINOR sur ce même parc Technor.



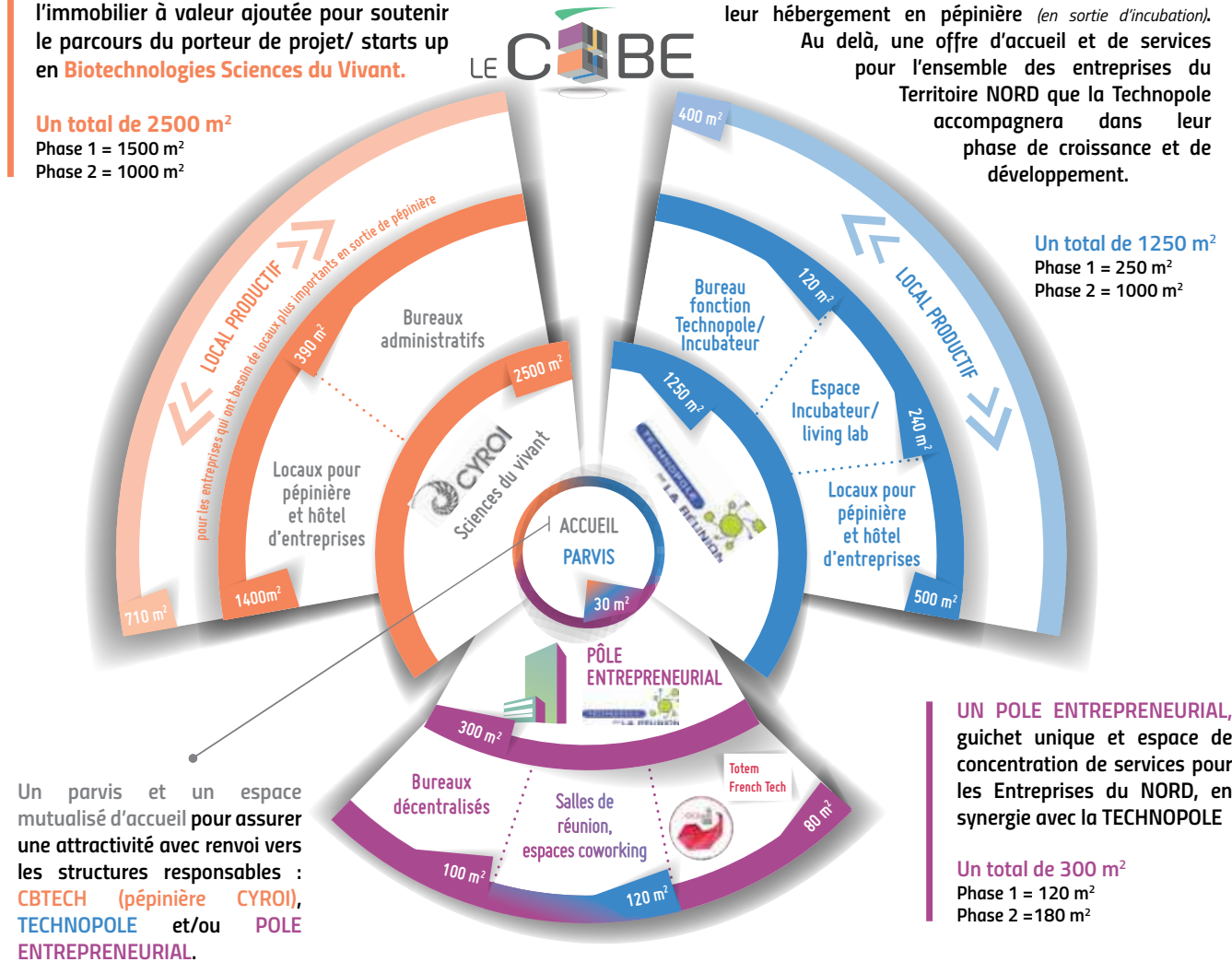
Un ensemble immobilier et de services à valeur ajoutée pour soutenir l'entrepreneuriat et accompagner les acteurs dans leurs parcours immobilier

Parcours immobilier avec services, dédié au CYROI (pépinière, hôtel d'entreprises...) : De l'immobilier à valeur ajoutée pour soutenir le parcours du porteur de projet/ starts up en **Biotechnologies Sciences du Vivant**.

Un total de 2500 m²
Phase 1 = 1500 m²
Phase 2 = 1000 m²

TECHNOPOLE NORD : un ensemble immobilier pour accueillir les incubés et les services dédiés (conseil et accompagnement), assurer leur hébergement en pépinière (en sortie d'incubation). Au delà, une offre d'accueil et de services pour l'ensemble des entreprises du Territoire NORD que la Technopole accompagnera dans leur phase de croissance et de développement.

Un total de 1250 m²
Phase 1 = 250 m²
Phase 2 = 1000 m²



Un parvis et un espace mutualisé d'accueil pour assurer une attractivité avec renvoi vers les structures responsables : **CBTECH** (pépinière CYROI), **TECHNOPOLE** et/ou **POLE ENTREPRENEURIAL**.

UN POLE ENTREPRENEURIAL, guichet unique et espace de concentration de services pour les Entreprises du NORD, en synergie avec la TECHNOPOLE

Un total de 300 m²
Phase 1 = 120 m²
Phase 2 = 180 m²

Le projet qui sera réalisé



Vue passerelle vers CYROI



Patio d'accueil du pôle entrepreneurial et technopolitain



Vue Entrée Technopole

Conception- réalisation Elan OI - Sept. 2018



A LA POINTE DE LA E-SANTÉ

Principale préoccupation quotidienne des Français, la santé se tourne de plus en plus vers le numérique et les innovations. On parle de l'e-santé.

Pour se donner une idée de l'attrait de cette nouvelle technologie au service de la santé, **60 % des malades chroniques utilisateurs d'applications mobiles de santé** affirment qu'elles les aident à mieux gérer leurs pathologies (Enquête Le Lab e-Santé, Juin 2015).

La **e-santé** se positionne à la rencontre de la politique industrielle, de la recherche et de la politique de santé publique, mais aussi de la qualité de vie. Elle suscite en conséquence un intérêt grandissant de la part des tous les acteurs privés et publics.

Ce marché regorge d'opportunités dans les domaines du suivi des maladies chroniques, du maintien à domicile des personnes âgées, de la lutte contre les déserts médicaux, de la prévention ou encore des transferts d'expertises entre professionnels de santé.

La progression du marché de l'e-santé est très élevée à l'horizon de 2025. Aujourd'hui ce secteur pèse près de 550 millions d'euros selon les estimations de l'étude Xerfi-Precepta réalisée en 2017 (un chiffre qui exclut les systèmes d'informations de santé.)

En intégrant toutes les données,

il est estimé à **près de 3 milliards d'euros**.

Au niveau mondial, le secteur se porte très bien. Près de 410 milliards de dollars seront investis en 2022 sur le marché des objets connectés, des logiciels et des services numériques pour la santé (Rapport du cabinet d'étude Grand View Research du 23 mai 2016).

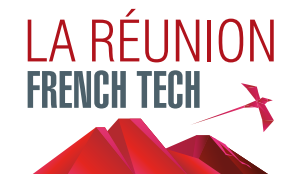
Il n'y a qu'à se pencher sur les dernières levées de fonds qui ont eu lieu en 2017. Parmi ces start-up qui modernisent le secteur de la santé, certaines ont réussi à lever des millions d'euros pour accélérer leur développement, comme **Doc-tolib avec 61 millions d'euros**.

Et à La Réunion ?

En juillet 2016, après deux ans de travail, notre territoire était labellisé « Health Tech » dans le réseau **French Tech** (avec un écosystème numérique qui regroupe 500 entreprises et qui réalise 1,4 milliard d'euros de chiffres d'affaires par an pour 4 600 salariés). Le réseau accompagne 19 start-up. De quoi enfin positionner La Réunion

sur la carte mondiale de l'innovation. Une aubaine pour les start-up péi qui ont pu bénéficier d'une meilleure visibilité. Quatre pépites se sont particulièrement fait remarquer : **Oscadi, Logipren, My Omega Smart** et **Torskall**. Et d'autres à des stades moins avancés poussent déjà au portillon.

La **Health Tech** couvre plusieurs domaines : on parle de **e-santé** (les services du numérique au service du bien-être de la personne), des **Biotech** (toutes les applications de la science et de la technologie à des organismes vivants ou à leurs composantes), des **Medtech** (orientées vers la conception, la production ou la délivrance de dispositifs ou services relevant de l'industrie des technologies médicales) et de la **Silver économie** (Améliorer la qualité de vie des personnes âgées, garantir leur autonomie le plus longtemps possible ou même allonger leur espérance de vie).



INTÉGREZ UN ÉCOSYSTÈME SUR MESURE POUR L'HÉBERGEMENT & L'ACCÉLÉRATION DE VOTRE ENTREPRISE

JOURNÉE PORTES OUVERTES LE 18 OCTOBRE

LE VILAGE
Coopérer pour innover
by CA
LA REUNION

VISITE GUIDÉE & PRÉSENTATION DE L'ACCÉLÉRATEUR

RETRAIT DE DOSSIERS DE CANDIDATURE

SUR RÉSERVATION | 0262 72 39 01 | 9h00 - 18h00

4 000 M² / BÂTIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIES RENOUVELABLES
ACCÈS SÉCURISÉ 24H/24 - 7J/7 / ESPACE DE RESTAURATION / SALLE DE SPORT
SALLE DE CONFÉRENCE / ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE
INTÉGRATION À UN RÉSEAU INTERNATIONAL

www.levillagebyca.com

NOS PARTENAIRES ▶



INNOVATION

Stella Bida est une entrepreneure multi-casquette qui accompagne d'autres entrepreneurs dans la définition de la stratégie de croissance et de transformation digitale de leur entreprise. Installée en Belgique depuis 10 ans, elle a travaillé pour de grands groupes en mêlant l'innovation, l'entrepreneuriat et la technologie. Rencontre.

"EN AFRIQUE VOUS AVEZ UN VÉRITABLE POTENTIEL EN MATIÈRE DE TECHNOLOGIE ET D'INNOVATION"

On vous a qualifié de missionnaire de l'innovation, vous vous reconnaissez dans cette description ?

L'innovation est un de mes sujets de prédilection, c'est celui qui me tient à cœur. J'interviens comme consultante indépendante auprès de différentes sociétés depuis 10 ans sur leur transformation digitale. Mon rôle est de proposer à ces organismes de nouveaux process, de nouvelles méthodes de travail pour optimiser cette transformation digitale. Trois points clés sont indissociables à mes yeux : l'innovation, l'entrepreneuriat et la technologie.

Comment travaillez-vous avec ces entreprises ?

Une problématique est posée comment une entreprise va travailler avec d'autres entreprises extérieures, parfois situées dans d'autres pays ou sur d'autres continents ? L'idée est de définir comment faire intégrer cette transformation à la société tout en gardant son intégrité digitale, comment interagir avec les autres, comment travailler avec le décalage horaire...

Pour arriver à conseiller ces entreprises, quel a été votre parcours ?

Je me suis formée à un diplôme d'ingénierie informatique au Cameroun. Je suis passée par Paris à l'Ionis School of Technology & Management où j'ai terminé une formation en management informatique. A la sortie de ma formation, j'ai tout de suite travaillé avec

un grand groupe spécialisé dans la transformation digitale auprès d'autres entreprises et basé en Belgique. J'ai travaillé auprès de grandes entreprises internationales dans différents domaines.

Vous militez pour l'entrepreneuriat au féminin en Afrique ?

Je n'aime pas que l'on parle simplement de la dimension féminine de l'entrepreneuriat, j'englobe tout le monde, homme et femme, dans cette initiative à entreprendre. Je le fais en apportant mon "rôle modèle" et montre que moi-même j'y suis arrivée, donc eux aussi peuvent le faire. Dernièrement j'étais en Afrique du Sud devant 1 500 entrepreneurs au Mega Business de Johannesburg, je vais me rendre au Nigéria pour un autre forum où je vais aborder l'innovation de l'entrepreneuriat grâce aux technologies.

En Afrique vous avez un véritable pool de potentiel en matière de technologie et d'innovation. En ramenant le point entrepreneuriat, vous déclenchez cet esprit nécessaire pour trouver la bonne innovation et répondre aux problématiques de la population.

L'écosystème numérique réunionnais se tourne de plus en plus vers l'Afrique, c'est-ce qui vous a poussé à venir à NxSE ?

Nous devons connecter les opportunités de manière globale. Et c'est une bonne chose de voir

cette initiative venir vers la métropole. À NxSE Paris je vais aborder plusieurs points, notamment la place de la femme dans le secteur de la technologie, quelles sont les difficultés rencontrées mais aussi quelles sont les solutions à apporter. En prenant le problème à l'envers, on peut expliquer que les problèmes au quotidien de ces femmes dans le secteur digital et informatique peuvent être résolus par la technologie. Si les problèmes existent, les technologies sont les solutions. J'ai par exemple lancé un projet qui s'appelle le "Succès des coiffeuses" et qui permet à des coiffeuses du monde entier de se former en ligne n'importe où dans le monde, un apport de technologie qui évite de se déplacer ou d'acheter des solutions business.



INTERVIEW

Créée en 1986, la **Fédération des Entreprises des Outre-mer (FEDOM)** est une association composée à l'origine des organisations patronales présentes au sein des quatre départements historiques des Outre-Mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, La Réunion). Au fil des années, la **FEDOM** s'est élargie aux collectivités, pays et territoires d'Outre-mer : la Polynésie Française, la Nouvelle Calédonie, Mayotte, Saint-Pierre-et-Miquelon, Saint-Barthélemy et plus récemment Saint-Martin suivi par Wallis-et-Futuna. Depuis 2017, la **FEDOM** est donc présente dans la totalité des collectivités des Outre-mer.

Monsieur PHILIBERT, pouvez-vous nous dresser un bref portrait de la FEDOM ?

Notre **Fédération** est forte de sa représentativité géographique mais également professionnelle ; elle regroupe en effet la plupart des organisations socio-professionnelles territoriales : **MEDEF, MPI, CPME, CCI, APCMA**, mais également les

miques des Outre-mer susceptibles d'être soutenues auprès des instances administratives ou politiques

- **Formuler des propositions crédibles et responsables** fondées sur des évaluations les plus pertinentes possibles, de nature à améliorer l'efficacité des interventions publiques.

Concrètement, comment se traduit cette vocation ?

La FEDOM s'intéresse à toutes les **dispositions économiques** concernant les Outre-mer.

Elle s'implique activement dans l'élaboration des grands textes concernant le développement économique et se mobilise chaque année lors de l'examen des lois de

JEAN-PIERRE PHILIBERT, PRESIDENT DE LA FEDOM

structures sectorielles (BTP, Tourisme, Agroalimentaire, Distribution...) sans oublier les entreprises ou grands groupes ayant des liens étroits avec les Outre-mer.

Ces organisations patronales représentent environ 120 000 entreprises employant près de 700 000 salariés et couvrent le champ des industries, des services, du commerce, de la production agricole, etc

30 ans après sa création, la FEDOM est devenue **l'interlocuteur principal des pouvoirs publics** en matière de développement économique et social des Outre-mer.

Sa mission principale consiste à soutenir, dans son domaine, la dimension ultramarine de la France, à promouvoir l'économie de ses territoires et à veiller aux intérêts de ses entreprises, en particulier dans les évolutions législatives ou réglementaires qui les concernent.

L'association s'attache ainsi à :

- **Faire émerger des visions communes** aux acteurs écono-



Organiser cette 3ème édition à Paris est un fameux défi, qu'il nous a paru logique de soutenir, puisque nous sommes le relais des acteurs économiques ultramarins en métropole

finances dans leurs dispositions relatives aux territoires ultramarins. Elle est **force de propositions auprès des pouvoirs publics et politiques** pour améliorer autant que possible les projets législatifs ou réglementaires. Dans cette optique, elle entretient d'étroits contacts avec les ministères, administrations et représentations politiques qui ont compétence sur les Outre-mer.

Au sein de la fédération, des experts membres de la FEDOM président plusieurs **commissions techniques** (Tourisme, Economie, Economie bleue et BTP) pour alimenter le débat, le plus en amont possible, et éclairer les décideurs politiques.

De la même manière, son **Think Tank** réfléchit à des solutions innovantes pour développer les Outre-mer de demain.

La FEDOM publie une **lettre hebdomadaire** traitant l'actualité politique et économique des Outre-mer et produit des notes techniques à l'attention de ses adhérents.

Elle participe également à tous les grands forums de réflexion



sur l'avenir et le développement, comme les **Etats généraux de l'Outre-mer (EGOM)**, les conférences économiques et sociales des Outre-mer ou la **Journée Outre-Mer Développement (JOMD)**.

Elle organise seule ou en partenariat, un certain nombre d'événements et de manifestations en fonction de l'actualité afin de mettre en lumière les dynamiques économiques des Outre-mer.

Ses interventions régulières dans les médias cherchent à rétablir une **image progressiste et constructive** des Outre-mer.

Des thématiques transversales sont communes à toutes ces commissions :

- **La fiscalité et le coût du travail**
- **La dimension environnementale** : valorisation de la biodiversité, transition énergétique, changement climatique
- **La transition numérique**

En effet, le monde est entré dans la **4ème révolution industrielle**, celle de la connexion et de l'intelligence artificielle. Elle se base sur une autre façon de voir le monde, de penser les interactions et transformer de façon majeure nos économies, notamment par le digital et les technologies associées à la collecte et au traitement de la donnée.

C'est l'ère du **Big Data** : concept permettant de stocker un nombre indicible d'informations sur une base numérique. Elle repose actuellement sur les **5V** : le **Volume** (en référence aux énormes quantités de données), la **Variété** (les différents types de données), la **Vélocité** (vitesse de déplacement et de



création de la donnée), la **Véracité** (fiabilité de la donnée) et la **Valeur** (valorisation de la donnée).

Nous avons matérialisé notre conviction quant au rôle majeur de la dimension numérique du développement de nos entreprises et de nos territoires par une double approche :

- **Une approche générique** avec l'événement organisé le 24 mai 2018 – à la veille de l'entrée en vigueur du RGPD – avec notre adhérent ORANGE, intitulé « **L'aménagement numérique des territoires d'Outre-Mer** », décliné en 5 thématiques :
 - o Les **réseaux Très haut débit** fixe et mobile
 - o Les **câbles sous-marins**
 - o Les **synergies** avec l'écosystème de l'innovation/French tech
 - o Les **usages** et la transformation/transition
 - o La **Smart City**

- **Une approche ciblée** avec la mise en œuvre d'une réflexion en profondeur sur la digitalisation de l'association, afin de l'inscrire dans une logique de performance accrue par la mise en réseau des acteurs et des données. Cette réflexion doit aboutir à l'implémentation d'un **centre opérationnel de données** sous la forme d'une plateforme physique et virtuelle qui permette à nos entreprises de bénéficier d'outils et de méthodes communes.

Pourquoi la FEDOM s'est-elle associée à la 3ème édition du salon NxSE ?

Le **forum NxSE** conjugue deux caractéristiques fondamentales du développement de nos territoires : le numérique et l'international.

Au côté des activités industrielles et de services existantes, orientées vers le marché local ou destinées à l'exportation vers l'Europe comme les grandes filières de la banane ou de la canne à sucre, les TIC doivent affirmer leur rôle dans la création de richesse des territoires. La distance n'étant plus une barrière, l'activité se conçoit sans difficulté comme régionale et internationale.

C'est ce qu'a bien compris **DIGITAL REUNION**, en promouvant, avec le **forum NxSE**, les échanges commerciaux avec le continent africain, son grand voisin !

Avoir choisi d'organiser cette 3ème édition à Paris est un fameux défi, qu'il nous a paru tout à fait logique de soutenir, puisque nous sommes le relais des acteurs économiques ultramarins en métropole. Les circuits de décision et l'implantation des représentations étrangères sont tels que la capitale reste un passage essentiel dans la conquête de marchés extérieurs, quel que soient les secteurs...

Nous ne pouvons pas ne pas apporter notre appui et notre réseau à cette belle initiative et à cette profession de foi en **une nouvelle approche de l'outre-mer**, et de La Réunion en particulier.



Invité en tant que speaker à NxSE 2018, Georges-Edouard Dias met en avant sa vision de la relation clientèle basée sur l'hospitalité. Finie la satisfaction clientèle que recherchait les marques, désormais il faut se tourner vers l'hospitalité à l'aide des outils du digital, des datas ou encore de la technologie blockchain.

POUR GEORGES-EDOUARD DIAS, "L'HOSPITALITÉ" AU CŒUR DE LA RELATION CLIENTÈLE.



« Une marque doit accueillir un client, penser à lui, avant de lui prendre quelque chose »

Après 30 années passées au service de L'Oréal en tant que **Chief Digital Officer**, **George-Edouard Dias** a pris un virage encore plus numérique en devenant co-fondateur et directeur de la stratégie de **Quantstreams** en 2013. Une indépendance assumée.

Depuis, Georges-Edouard Dias veut repenser la stratégie des entreprises en matière de relation clientèle en y intégrant le **concept d'hospitalité**. « Une marque doit accueillir un client, penser à lui, avant de lui prendre quelque chose », explique-t-il.

Mais comment y arriver ? « Une marque ne doit plus faire de la satisfaction clientèle, mais de l'hospitalité ». Un concept qui peut sembler nébuleux, mais qui prend tout son sens grâce à l'essor du digital ou encore de la data, notamment par la technologie blockchain. « Il faut établir une relation avec le client qui soit la plus forte et la plus personnelle possible. Ne pas être là pour manipuler les données du client. Dans la stratégie d'hospitalité il y a le respect de ces données

clientèles. Le client les donne en espérant être le mieux servi », poursuit Georges-Edouard Dias. La donnée est comme une ressource de valeur dont la **transparence** est la première des règles à respecter. La seconde est le dialogue. Mais des grands groupes, notamment dans la distribution, n'ont pas joué cette carte et sont allés vers la « désintermédiation » des relations. « Ils ont remplacé le peu de relation humaine par des caisses automatiques. »

A écouter Georges-Edouard Dias, cette stratégie va à l'encontre de l'attente de la clientèle d'aujourd'hui, notamment la **génération Millennial** (ou génération Y, les personnes nées entre les années 80 et 2000). Une génération qui veut de l'interaction avec la marque. « Les besoins du consommateur doivent être connectés aux solutions proposées par la marque, et non pas l'inverse. » L'hôtellerie et les voyageurs l'ont bien compris. « Au moment où **Steve Jobs** a repris Apple, il a eu l'idée des **Apple Store**. Pour mettre en place ce concept, il

est allé voir le patron du Ritz Carlton pour appréhender, comprendre et réussir cette relation particulière qui existe entre l'hôtel et sa clientèle. »

Ce contact a évolué en créant une relation particulière basée sur l'hospitalité. « Je prends l'exemple du producteur local qui aujourd'hui est capable, grâce au digital, de nouer une relation clientèle et livrer ses clients. Vous créez **une relation personnalisée avec le producteur, sans intermédiaire**. C'est plus de valeur ajoutée dans la relation, plutôt qu'une simple offre de 20% de rabais sur un produit », ajoute Georges-Edouard Dias.

Mais récupérer des données peut tout de même avoir un côté intrusif ?

« C'est la manière de les utiliser. Vos données doivent vous offrir la meilleure expérience client, tant qu'elle reste transparente », rappelle-t-il. Pour le co-fondateur de **Quantstreams**, il ne faut plus considérer le consommateur comme s'il était au centre de la relation client, mais comme sa source.

TECH FOR GOOD OU METTRE LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DU BIEN COMMUN

La France, comme La Réunion, a su se faire une place sur le marché mondial des nouvelles technologies avec la French Tech. Désormais, elle mise sur un autre atout : « Tech for Good ». Comprendre par là, faire le bien par le biais de la technologie.

Aujourd'hui de nombreuses entreprises sociales et solidaires ou associations se regroupent autour de cette nouvelle ambition. « On veut remettre la technologie au service du bien commun : comment orienter les technologies pour qu'elles fassent du bien ? », explique **Isabelle Albert**, vice-présidente de **Digital** et consultante chez **Iso-dom**, en charge de démocratiser ce concept initié en 2012 et qui commence réellement à prendre forme.

Car la notion de **Tech for Good** répond aux **17 Objectifs de Développement Durable** (ODD) établis par les États membres des Nations

unies qui visent à lutter contre le changement climatique, éradiquer la pauvreté, protéger les ressources en eau, assurer l'égalité...

« Nous avons absolument besoin de tous les acteurs. Ce qui compte est l'objectif social de l'entreprise. Pour la mise en œuvre à une échelle mondiale, on estime à **2 500 milliards de dollars les fonds à mobiliser sur 15 ans** », poursuit-elle. La technologie n'est pas neutre et peut avoir un impact actif ou passif. « C'est à nous de faire en sorte que ses impacts soient positifs. À La Réunion, Nous avons une carte à jouer dans l'océan Indien, d'après

les aspects sociaux et environnementaux. » Le **vivre ensemble réunionnais** et la « **Green tech** » sont des leviers pour promouvoir cette Tech for Good. « Elle est inscrite dans la **stratégie 2020** de Digital Reunion sous la forme **Digital for Green and Good** », rappelle Isabelle Albert.

Faire en sorte que la technologie profite à l'Homme et à l'environnement. Aujourd'hui, les filières se mettent en marche à La Réunion, notamment sur la question de la santé. Tous les ingrédients sont réunis à condition que l'ensemble les acteurs jouent le jeu.

KOLKOZ

ASSOCIATION DE DEVELOPPEMENT NUMERIQUE ET ARTISTIQUE

**CINEMA
PHOTOGRAPHIE
MOTION DESIGN
MAPPING
WEB-SERIE
CREATION DIGITAL
FORMATION
INSERTION**

www.kolkoz.re



FLUIDIFIER ET SÉCURISER LES FLUX GRÂCE À L'EDI

Présidé depuis juin 2018 par François Rombaut (Directeur Supply Chain, Vindémia Logistique) et dirigée par Daniel Moreau (Directeur de Royal Bourbon Industries et Président de l'ADIR), EDI Réunion est née de la volonté commune des acteurs de la grande distribution réunionnaise (fournisseurs & distributeurs), avec pour mission de fournir un service d'échanges dématérialisés de documents commerciaux.

Fax, Mail, papier, leur temps est compté ! Les documents qui accompagnent les différents flux de marchandises entre la grande distribution et leurs fournisseurs locaux sont en marche vers la dématérialisation. Le but ? **Améliorer les performances de la chaîne logistique globale** en facilitant les procédures d'achat, de référencement jusqu'à la facturation. « Le flux standardisé EDI de la commande à la livraison va permettre à court et moyen terme d'améliorer le flux physique des marchandises. Nous sommes dans une démarche colla-

borative entre les différents acteurs EDI dans le but d'améliorer le tissu économique Réunionnais » se réjouit **François Rombaut**.

« L'informatisation des tâches permettra d'accélérer nos processus et de **réduire les coûts de traitement**. Il permettra d'éviter de nombreuses erreurs, de la commande et la livraison des produits et de **garantir de l'authenticité des documents** qui circulent. Nous rentrons dans une nouvelle ère de communication » énumère-t-il.

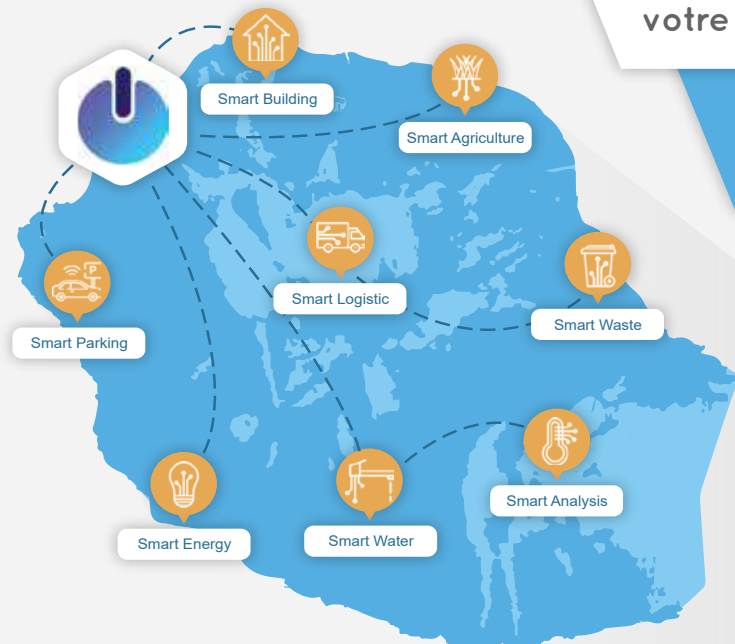
À terme, l'amélioration des flux informatiques permettra d'améliorer

les flux physiques en améliorant jusqu'à 20-30% le délai de livraison des marchandises. Cette dématérialisation s'inscrit également dans la responsabilité sociale des entreprises et par la même occasion dans le respect de l'environnement en remplaçant les processus physiques par ceux électroniques.

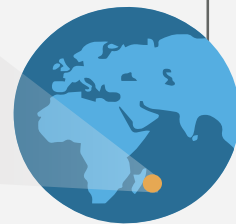
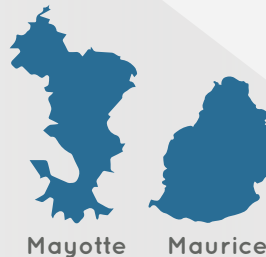
EDI Réunion a procédé à l'échange de plus de **800 000 documents dématérialisés depuis sa création** et poursuivra sa croissance, avec un objectif d'1 million de documents par an d'ici 2020.

Eveillons de **nouvelles opportunités** pour votre entreprise grâce aux **objets connectés**.

Nous vous accompagnons dans le déploiement de solutions intelligentes afin de développer votre productivité et de maîtriser votre environnement.



Le réseau **Sigfox** déjà déployé sur **46 pays**



Zone couverte **98%** de la population réunionnaise

LE PLAN RÉUNIONNAIS POUR L'INDUSTRIE : UN OUTIL DE DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

Face à un environnement concurrentiel et institutionnel plus complexe, l'industrie réunionnaise doit évoluer en permanence et se projeter dans l'avenir. L'ADIR (Association pour le Développement Industriel de la Réunion) a souhaité y répondre par le Plan Réunionnais pour l'Industrie qui formalise cette ambition. Il entend remettre l'industrie au cœur du territoire et des Réunionnais.

L'amélioration de la compétitivité de l'industrie réunionnaise, la singularisation et l'innovation ont servi d'axes principaux pour la rédaction de cette feuille de route. Elle trace le cap pour adapter au territoire réunionnais les ambitions portées par

la **stratégie nationale de l'Industrie du Futur**.

Car la compétitivité réunionnaise passe par l'amélioration des performances de ses industries grâce à la modernisation des outils, et par le développement d'initiatives mutua-

lisées afin d'aller plus loin et optimiser les coûts et le renforcement des compétences.

La singularisation et l'innovation permettent de répondre de façon agile et réactive aux besoins spécifiques et évolutifs des marchés in-

Le Plan Réunionnais pour l'Industrie met l'accent sur des projets dans lesquels la digitalisation est très présente



Daniel Moreau, président de l'ADIR et Hyacinthe Legrand, secrétaire général

térieurs, mais également des marchés extérieurs, clés de voûte de la croissance de La Réunion. Que se soit le développement ou l'internationalisation, la production industrielle réunionnaise doit gagner en visibilité pour être connue et reconnue pour son excellence.

Le recours aux technologies du numérique est un facteur clé de succès. Le **Plan Réunionnais pour l'Industrie** met l'accent sur des projets dans lesquels la digitalisation est très présente.

Au-delà du saut technologique lié au renouvellement d'équipements qui induit une montée en puissance du numérique, les ou-

tils et projets exposés dans le plan s'appuient de manière très significative sur le digital.

Mieux collaborer, mutualiser des moyens ou des ressources nécessite avant tout d'avoir une connaissance fine des acteurs en présence. Dans cette optique, l'ADIR souhaite développer une **plateforme digitale collaborative**, adossée à un puissant **observatoire de l'industrie**, pour être en mesure d'identifier les besoins, les gisements et de faire émerger des projets de mutualisation.

Dans le même esprit, les nombreuses initiatives de transition écologique de l'industrie réunion-

naise reposent sur des outils numériques d'analyse des flux et des consommations, de cartographie des sites potentiels de développement du photovoltaïque ou sur l'émergence de **smart grids** locaux dans lesquels les technologies de l'information sont essentielles.

Les organisations elles-mêmes évoluent sous l'influence grandissante d'outils de collaboration nouveaux, de dématérialisation et de traitements intelligents automatisés. L'industrie réunionnaise en est pleinement consciente et tient tout particulièrement à prendre sa part dans cette révolution qui est en marche.



LE CRITT, ACTEUR DE LA "STRATÉGIE RÉGIONALE DE L'INNOVATION"



La Chambre de Commerce et d'Industrie de La Réunion peut s'appuyer sur deux outils performants en matière d'innovation pour les entreprises : Le Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie (CRITT) et le Transfo (espace de coworking). Entretien avec Myriam Boullay, élue de la CCI Réunion et présidente de la commission TIC.

En quoi le CRITT est un outil essentiel dans la démarche d'innovation des TPE et PME Réunionnaises ?

Le Centre Régional d'Innovation et de Transfert de Technologie est intégré à la CCI Réunion. Il a pour mission d'accompagner et de soutenir les PME, TPE et porteurs de projet réunionnais en leur apportant des conseils en développement technologique, de l'information stratégique, certification QSE, élaboration de produits agro-alimentaires, analyse sensorielle, sécurité des denrées alimentaires, étalonnage en masse et en température.

Il est labellisé **Centre de Ressources Technologiques** depuis 2008 par le **Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche**. Il s'agit d'un label de qualité pour une structure d'appui technologique aux entreprises. Ce label est une reconnaissance du travail accompli de nos missions d'intérêt général et de notre travail actuel auprès des PME. Dans le cadre d'« **Innovons La Réunion** », il est membre du **Comité Régional Innovation**. Il participe à la mise en

œuvre de la **Stratégie Régionale de l'Innovation** pour soutenir le développement des PME.

Comment le CRITT travaille à l'accompagnement de ces entreprises ?

Depuis 1991, le **CRITT Réunion** accompagne les petites et moyennes entreprises dans leur démarche d'innovation et d'amélioration de leurs produits ou de leur organisation. Dans le cadre de **Conseil en Développement Technologique (CDT)**, notre équipe aide à identifier les besoins, à formaliser les objectifs stratégiques ou encore à prospecter les opérateurs ayant les compétences requises pour les accompagner dans leurs projets, à La Réunion, dans la Zone Océan Indien, en Europe ou dans d'autres pays. Depuis sa création, il mène ses actions en cohérence avec le tissu économique réunionnais. Il développe un **accompagnement autour de l'éco-conception**. Le CRITT suit également les entreprises via **l'Agence Régionale d'Information Stratégique et Technologique (ARIST)** – relais local de l'**Institut**

National de la Propriété Industrielle (INPI) et réalise des diagnostics et des audits QSE.

Quelques réussites du CRITT en matière d'innovation et d'amélioration des produits ?

Le CRITT a réalisé des prestations en **analyse sensorielle** auprès d'entreprises réunionnaises dans le cadre d'amélioration de produits agroalimentaires, notamment sur les croquettes de chats et de chiens et les préférences des jeunes sur des produits sucrés. Dans le domaine de l'agroalimentaire, il a travaillé sur les biscuits sablés ou encore l'étiquetage nutritionnel. Le laboratoire agroalimentaire du CRITT a aussi participé aux réflexions sur la mise en place du **Pôle Mer Régional**.

Autre exemple, une convention a été signée en septembre avec la mairie de la **Plaine-des-Palmistes**. L'objectif est d'accompagner la Ville pour la montée en qualité de la filière Goyavier par la formation sur la transformation agroalimentaire et l'accompagnement sur les formulations de produits.

La CCI Réunion a créé Le Transfo un espace de coworking, pouvez-vous en dire quelques mots ?

Le Transfo est leader espace de coworking de La Réunion. Il a été créé en 2013. Il fait partie du **Pôle numérique** de la CCI Réunion avec l'objectif de promouvoir et d'accompagner la transition numérique des entreprises, de soutenir les actions innovantes dans l'économie collaborative. Depuis son lancement, plus de 1 000 personnes ont visité **Le Transfo**, une cinquantaine d'événements gratuits ont été organisés sur le site (séances de sensibilisation et d'information hebdomadaires, conférences, barcamp, afterwork, ateliers collaboratifs, Workshop, rencontres B2B, lectures culturelles, etc) ; et 36 coworkers (chef d'entreprises, porteurs de projets, collaborateurs, étudiants) ont constitué la communauté du **Transfo**.

SBA Réunion est la première association créée à La Réunion par des professionnels autour des enjeux de l'achat public. Au sein de cette association Loi 1901, il s'agit de favoriser à La Réunion, la rencontre entre la demande émanant des acheteurs publics (collectivités locales, administrations, organismes parapublics) et l'offre du tissu économique local (TPE et PME).

FAIRE DE L'ACTE ORDINAIRE D'ACHAT PUBLIC UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

A l'initiative de la **délégation sénatoriale à l'Outre-mer** et de la **CPME Réunion**, s'est tenu le colloque « Révéler l'ancrage local des économies ultramarines : outils et bonnes pratiques » le 21 juin dernier, sous le haut-patronage du **Président du Sénat, Gérard LARCHER** et en la présence du **Président de la Délégation sénatoriale aux outre-mer, Michel MAGRAS**.

L'objectif de cette rencontre fut de mettre en avant les avantages d'une **structuration en filières** et l'intérêt de **l'économie circulaire**, à travers les témoignages des représentants des différents territoires.

Dominique Vienne, Président de la CPME Réunion, a présenté la **Stratégie du Bon Achat (SBA)** mise en place à La Réunion et qui ras-

semble aujourd'hui **14 partenaires locaux**. Cette démarche vise à rapprocher et harmoniser au niveau local l'offre et la demande.

Ainsi la SBA vise à **rendre l'accès aux marchés publics équitable pour les TPE/PME**, ce qui est un challenge de poids au regard du contexte local (chômage, résistances au changement et mentalités, etc.).

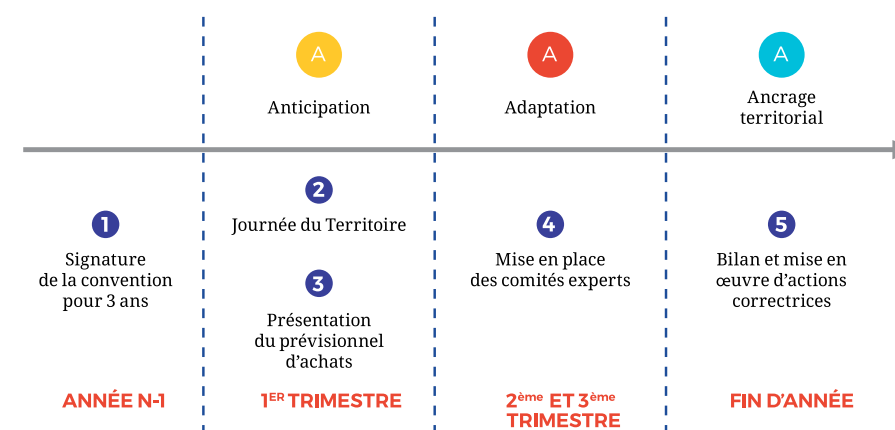


« Deux mondes se côtoient, travaillent ensemble et pourtant connaissent mal leurs attentes et métiers respectifs »

Parmi les objectifs de la SBA :

- Rendre visible et lisible la commande publique en direction des opérateurs économiques
- Imaginer ensemble les conditions du rapprochement de l'offre et de la demande

La SBA permet de considérer la commande publique comme un investissement pour le bon développement au niveau local, un véritable devoir sociétal pour maximiser les retombées locales, un levier de **différenciation territoriale**.



DES TECHNOLOGIES PLUS PROPRES

Green Tech ou Clean Tech, une appellation qui résume à elle toute seule la trajectoire prise par de nombreuses entreprises à produire des technologies plus vertes, bonnes pour l'environnement et pour la planète.

Des initiatives suivies de près par le gouvernement. Il faut dire que le président de la République, Emmanuel Macron, avait fait de son **"Make a planet great again"** une marque de fabrique à la Française. Le **ministère de la Transition écologique** a initié une **Green Tech Verte** ayant pour vocation de développer de nouveaux usages et services pour les citoyens grâce à l'exploitation de données ouvertes et aux outils numériques. Une rencontre entre le numérique et la transition écologique, dans une démarche qui a permis l'émergence d'une communauté de valeurs.

« Alors que les réseaux intelli-

gents, l'ouverture et le partage des données amorcent un nouveau modèle de développement, accélérateur d'innovations technologiques, créateur de richesses et d'emplois, la communauté de la GreenTech verte, est une nouvelle manière de faire du collectif pour progresser vers les objectifs de développement durable. », rappelle le ministère.

En 2 ans, l'initiative **GreenTech verte** s'est fortement développée et s'est déployée de manière agile sur le territoire par l'accompagnement des innovateurs, ainsi que par l'organisation d'événements visant à la promotion des innovations et de l'usage du numérique au service

des politiques ministérielles.

Lors du **Meet'Up des start-up** de la GreenTech verte, un **nouvel appel à manifestation d'intérêt** a été lancé afin de sélectionner les projets les plus prometteurs, se distinguant par leur ambition environnementale, leur faisabilité, leur réalisme économique et leur degré d'innovation. Il concerne tous les projets dans les domaines suivants: **efficacité énergétique, énergies renouvelables, gestion des risques, bâtiment et ville durable, transports efficaces et propres, économie circulaire, santé-environnement, eau et biodiversité, finance verte.**

LA RÉUNION À LA POINTE DES ENR

Qui dit Green Tech dit forcément énergies renouvelables (EnR). La Réunion est une des régions de France à la pointe de cette évolution de la consommation d'énergie, elle est un territoire exemplaire en matière de développement des énergies renouvelables.

« La Réunion est suffisamment riche de ressources propres pour prétendre ne plus dépendre en majorité d'une énergie carbonée », a expliqué en juin, le **secrétaire d'État à la Transition énergétique et solidaire, Sébastien Lecornu**, au cours d'une visite sur notre île.

Localement, la **Région** et **EDF** tablent sur une montée en puissance dans les années à venir qui devraient faire état d'un réel changement en 2022-2023, avec plus de **60 % d'EnR**. Si la production a connu un coup de mou en 2017 en raison des conditions météorologiques particulièrement pluvieuses, tout le monde laisse passer l'orage avant le retour annoncé d'une éclaircie et d'une embellie pour le secteur.

Les objectifs de montée en puissance pour **atteindre 100 % d'EnR en 2030** sont maintenus.



Ils devraient -être réaffirmés lors de la présentation de la prochaine **programmation pluriannuelle de l'Énergie**, en octobre, à la Région.

Il faut dire qu'aujourd'hui l'énergie photovoltaïque est compétitive par rapport à l'énergie du réseau électrique. Un kWh PV coûte 13 centimes à produire, contre 21 centimes pour un kWh du réseau.

Une centrale photovoltaïque coûte actuellement trois fois moins cher qu'il y a cinq ans (5000 euros avec les aides de la Région contre 20 000 euros auparavant).

Un effet immédiat de la concurrence acharnée que se livrent l'Europe, les USA et la Chine, troisième acteur majeur dans le secteur.

LA RÉUNION EST LE 1^{ER} PRODUCTEUR EUROPÉEN DE SUCRE DE CANNE

La filière Canne-Sucre réunionnaise est organisée autour de deux Sucrieries de canne: celle de Bois-Rouge à l'Est et celle du Gol à l'Ouest.

Chaque année, les deux usines sucrières de l'île de La Réunion transforment environ **1 900 000 TONNES DE CANNE CULTIVÉES PAR PLUS DE 3 000 PLANTEURS**, exploitant de leur terre dans les bassins canniers situés tout autour de l'île. Elles produisent ainsi environ **200 000 TONNES DE SUCRES DE CANNE** par an, dont **90 000 TONNES DE SUCRES SPÉCIAUX**, destinés aux consommateurs européens, et aujourd'hui labellisés « Logo RUP ».



Les sucres de La Réunion sont labellisés « Logo RUP », label des Régions Ultra-Périphériques reconnaissant le haut niveau de qualité et de normes européennes de cette production. Les sucres réunionnais sont les premiers produits locaux à bénéficier de cette reconnaissance.



COMMENT LE NUMÉRIQUE RÉPOND AUX ENJEUX ÉNERGÉTIQUES DE DEMAIN

Depuis un an, EDF ambitionne de se connecter au plus près de l'écosystème numérique réunionnais. Et pour accélérer cette mise en relation, elle a créé sa propre Agence Innovation début 2018.

L'agence assure plusieurs missions : diffuser la culture de l'innovation et du numérique au sein d'**EDF à la Réunion**, apporter une aide ponctuelle et ciblée pour contourner les freins internes à l'innovation, accompagner techniquement et financièrement les projets innovants et communiquer sur les projets en cours et sur les leviers d'innovation. « Nous nous appuyons sur l'écosystème digital réunionnais pour la réalisation de projets et gagner en agilité et en rapidité » explique **Jean-François Allin, Directeur de la transition énergétique** au sein d'EDF. « Le monde énergétique est en pleine mutation. Nous sommes passés d'un système très centralisé à une production décentralisée

de l'énergie », poursuit-il. EDF doit pouvoir connecter la multitude de producteurs réunionnais dans le domaine du photovoltaïque en tout point du réseau électrique.

Le secteur de l'énergie connaît une triple transformation : la décarbonation, la décentralisation et la digitalisation. Un point commun relie cette transformation, c'est la production d'énergies renouvelables (EnR) massive à mettre en parallèle avec le traitement des données.

« Nous avons un véritable défi à relever en tant que gestionnaire du réseau. Nous devons anticiper cette production d'énergie pour garantir l'équilibre du système », souligne Jean-François Allin. Il faut dire que la **Programmation Pluriannuelle**

de l'Énergie (PPE), à laquelle EDF participe pleinement aux côtés de la **Région** et de l'**État**, est particulièrement ambitieuse pour La Réunion. Elle prévoit **80% d'énergies renouvelables d'ici à 2028**. Pour y arriver il faut dès à présent travailler à des solutions techniques et logistiques. Ces solutions passent par le développement d'innovation rapide dont la réponse se trouve du côté des start-up réunionnaises.

L'**open-data** en est un exemple. En ouvrant ses bases de données, de façon agrégée et anonymisée, EDF permet à ces entreprises du digital de travailler sur l'**enrichissement de la donnée** afin de permettre aux particuliers, aux Collectivités et aux entreprises de disposer

Une triple transformation du secteur de l'énergie : décarbonation, décentralisation et digitalisation



Jean-François Allin,
Directeur de la
transition énergétique
d'EDF Réunion

d'outils de maîtrise de l'énergie innovants. Pour EDF, se sont aussi des innovations à engager pour faciliter l'intégration, sur le réseau électrique, des énergies intermittentes comme le solaire. EDF teste par exemple l'installation sur l'île de **caméras connectées**, permettant de rendre plus prévisible l'énergie solaire et donc de réduire l'impact de l'intermittence sur l'équilibre du

réseau. Aujourd'hui l'entreprise travaille avec une dizaine de start-up. « Nous devons inventer les réseaux électriques du futur et nous ne le ferons pas seul », rappelle-t-il.

Autre chantier en cours, la numérisation du réseau électrique. « Nous concevons les réseaux connectés, les **smart grids**, grâce au déploiement du compteur numérique sur le territoire ».

Les compteurs numériques vont permettre d'accompagner l'essor des **smart city**, les **villes connectées** et les **projets d'éco-quartiers**. La transition énergétique appelle donc une évolution majeure du réseau : son entrée dans l'âge « smart », l'ère du numérique d'où la nécessité de se connecter avec l'écosystème Réunionnais !

Dans sa démarche RSE, l'opérateur immobilier CBO Territoria s'attache à maîtriser l'énergie dans plusieurs de ses bâtiments grâce à une solution de monitoring développée par TEEO.

CBO TERRITORIA MAÎTRISE SON ÉNERGIE GRÂCE À L'INNOVATION



« Une baisse de 40% de la consommation énergétique sur les bâtiments équipés »

Depuis 2013, **CBO Territoria** a initié une **démarche RSE** (Responsabilité sociétale des entreprises) confirmant son engagement en faveur du développement responsable de ses activités et a reconduit **Biotope** sur la période 2018-2021 pour assurer la **coordination environnementale de la totalité de ses opérations** d'aménagement et de construction Habitat et Entreprise. L'eau et l'énergie sont contrôlées dans le cadre de l'impact bilan carbone de la société.

CBo Territoria est le seul promoteur de La Réunion à évaluer l'impact environnemental global de son activité.

C'est tout naturellement que le promoteur a décidé de mettre en place **une nouvelle solution développée par TEEO** au niveau de son patrimoine sur la maîtrise de l'énergie, avec le monitoring via des capteurs sur les compteurs électriques. Dans le viseur de CBo Territoria, la gestion des trois groupes froids installés dans trois bâtiments du **Quartier d'Affaire de La Mare à Sainte-Marie**. Des sites identifiés comme énergivores, où il a fallu travailler à trouver des solutions en terme d'économie.

Fabien LOUISE, responsable immobilier du patrimoine bâti de CBo Territoria, en charge du volet

énergie pour l'entreprise s'est penché sur cette gestion. Mais avant de passer aux économies, il a fallu dans un premier temps travailler sur le fonctionnement, le comportement et la consommation grâce à la mise en place de monitoring des installations. Pour exemple « Nous nous sommes rendu compte qu'avant 6 heures et après 19 heures les besoins étaient faibles alors que les groupes tournaient 24h/24 », explique Fabien Louise. Or, un groupe coûte en moyenne à l'entreprise plus de 100 000 euros par an en coût de fonctionnement. « Il y a des actions correctives à mettre en place » ajoute-t-il.

« Il fallait diminuer les charges à récupérer afin d'être plus compétitif. Tout le monde est gagnant ».

Le **monitoring** nous a permis de mettre en place une supervision (par **DOM Energy**) en y ajoutant par exemple des capteurs qui ont été installés pour contrôler notamment la température de l'eau, grâce à un **échange de données via la technologie GPRS ou ADSL**. « Nous pouvons gérer à distance ces équipements (groupes froids) qui évoluent en fonction de la saisonnalité », souligne Fabien Louise.

Cette supervision va plus loin puisqu'elle opère un diagnostic en temps réel de la machine, antici-

pant tout comportement anormal. Surtout, il permet **via un accès internet** de visualiser instantanément les différentes informations de consommation et température, mais également de suivre l'évolution de la consommation. Cette **visualisation** permet d'associer, de responsabiliser et d'encourager la totalité des locataires et personnels à **adopter une attitude éco-citoyenne** vis-à-vis de l'environnement.

Mais Fabien LOUISE veut aller encore plus loin dans la démarche. « Nous essayons de nous améliorer continuellement. Nous avons pour projet d'installer des **micro-stations hydrométriques** accompagnées de capteurs pour calculer au plus juste la température de l'eau en fonction de l'humidité et de la température extérieure », explique-t-il.

Un nouveau challenge qui permettra à **CBo Territoria** de continuer à réaliser des économies en matière de consommation électrique. Une solution qui marche puisque depuis l'installation de la solution de monitoring et de supervision, l'entreprise a enregistré une baisse de 40% de la consommation énergétique sur les bâtiments équipés.



FINANCEMENT

Installée depuis plus de 40 ans dans la zone Océan Indien, l'histoire de la BFC OI est intimement liée à celle de l'économie réunionnaise. La banque participe en effet au financement des grands chantiers structurants tout en continuant, au quotidien, à toujours mieux accompagner et conseiller ses clients particuliers, professionnels ou entreprises. Dans cette dynamique, la BFC a récemment créé une nouvelle offre : i-RUN by BFC, destinée aux TPE et PME.

AVEC I-RUN BY BFC, ENSEMBLE DÉVELOPPONS LA RÉUNION

Celle-ci a été mise en place dans le cadre du fonds de fonds de La Financière Région Réunion grâce à un partenariat avec la Banque européenne d'investissement (BEI), le Fonds Européen d'Investissement (FEI) et la Région Réunion. Rencontrez Emmanuel Montemat, Directeur Clientèle des Particuliers et Professionnels.



Pourquoi la BFC OI a-t-elle souhaité s'investir dans ce dispositif ?

Nous avons toujours valorisé les compétences locales et cru dans le potentiel de développement de l'île ; et faisons confiance aux acteurs locaux et à la population. De nombreuses initiatives ne demandent qu'à être développées et nous voulons être partie prenante de « La Réunion de demain » en facilitant la création de valeur ajoutée et l'épanouissement des projets.

Comment la BFC OI accompagnera-t-elle les entreprises réunionnaises ?

L'objectif est de dynamiser l'économie réunionnaise en facilitant la création d'emplois et le développement des entreprises par un accès

au crédit plus aisé, moins cher et rapide. **i-RUN by BFC** est pour nous un des moyens de faire émerger de nouveaux fleurons de l'économie locale et de valoriser les porteurs de projets par un dispositif simple et accessible : le client bénéficie d'un suivi personnalisé et de toute l'expertise de nos conseillers de clientèle.

Ce sont ainsi **62 millions d'euros de crédit bancaire** qui seront engagés sur les 4 prochaines années pour près de **1 000 entreprises**, avec en cible 100 millions d'euros d'investissement.

Par rapport aux solutions déjà existantes sur le marché, comment se positionne votre offre i-RUN by BFC ? Quelles sont les nouveautés pour les

entreprises en quête d'un financement ?

Cette offre innovante est en rupture avec ce qui existe pour la clientèle de professionnels et est avant tout destinée à des TPE et PME réunionnaises en création ou existantes depuis moins de 7 ans. Toutes les entreprises (sous réserve d'éligibilité) quelle que soit leur taille, **y compris les start-ups**, peuvent prétendre à l'obtention de ce prêt. Ce dernier peut aller de **5 000 euros à 3 millions d'euros**, pour une durée de remboursement comprise entre 2 et 10 ans.

L'offre a été conçue pour répondre aux attentes des clients, et faciliter la constitution d'un fonds de roulement pour l'entreprise.

Nous proposons à cet effet un différé de 3 mois entre la date de réception des fonds et le premier remboursement. Et nous avons prévu des garanties allégées grâce au soutien de la **Région** et du **FEI**. Les taux varient de 1,25% à 1,50% ce qui est très bien positionné et se rapproche de l'offre métropolitaine.

« Nous sommes très fiers de regrouper nos forces avec la Région Réunion et les bailleurs de fonds européens pour apporter une solution aux entrepreneurs, susciter l'innovation et la création d'emplois à La Réunion » Ridha Tekaiïa, Directeur Général de la BFC OI.



ancré
dans l'excellence
depuis
1845

www.isautier.com - rhums.isautier f - rhums_isautier @

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Parce qu'encourager l'entrepreneuriat fait partie de l'ADN du MEDEF, Mentorlab by MEDEF974 a vu le jour, sous l'impulsion du Président du MEDEF Réunion, Didier FAUCHARD, qui en a confié le pilotage à Fabrice HANNI.

LE MEDEF RÉUNION LANCE SON LABORATOIRE DE MENTORAT



« accompagner et rassurer les créateurs d'entreprise inexpérimentés et créer une communauté d'entraide »

Tout chef d'entreprise a connu un parcours du combattant lors du processus de création de sa structure, et a été en proie à des interrogations. Partant de ce constat, le **MEDEF Réunion** a créé un outil innovant pour accompagner les créateurs d'entreprise et les aider à lever les doutes.

Après avoir réuni des chefs d'entreprises désireux de partager leur expérience, et suite à des appels à candidatures sur les réseaux sociaux pour recruter des **NEOpreneurs**, le **MentorLab by MEDEF974** a vu le jour officiellement le 18 septembre dernier.

Il s'agit d'un service gratuit du MEDEF Réunion à destination des personnes en phase de création d'entreprise et jusqu'à leur deuxième année d'activité.

Ouvert à tous, y compris aux non-adhérents, le **MentorLab** permet l'échange entre **NEOpreneurs** et **Mentors**, dans un esprit bienveillant.

Inscrit dans une **démarche digitale**, le MentorLab s'appuie sur l'outil de communication collaboratif **#Slack**.

Huit chaînes thématiques sont proposées aux NEOpreneurs et sont animées par plus d'une **vingtaine de Mentors** : stratégie, juridique, financement, comptabilité/fiscalité/social, commercial, marketing, digital et ressources humaines.

Ils peuvent ainsi échanger, poser des questions sur les groupes d'échanges ou par messages privés et obtenir des réponses en fonction de leurs attentes et problématiques.

Les objectifs affichés du **MentorLab by MEDEF974** sont :

- d'encourager l'entrepreneuriat,
- d'accompagner et rassurer les créateurs d'entreprise inexpérimentés,
- de se nourrir de l'expérience des autres,
- de créer une communauté d'entraide.

Mentors et NEOpreneurs s'engagent dans le MentorLab en toute transparence en acceptant la charte qui leur est soumise dès la demande d'inscription.

Vous souhaitez participer à l'aventure ? Toutes les infos sont sur www.medef-reunion.com/medefaction/mentor-lab-by-medef-974

ISODOM

La transformation digitale & environnementale
au service de votre performance

PLUS QU'UN CONSEIL, UN ENGAGEMENT

UN ÉVÈNEMENT ORGANISÉ PAR



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES STARTUP'ANGEL



PARTENAIRES GOLD



PARTENAIRES SILVER



PARTENAIRES N+SE



PARTENAIRES ÉVÈNEMENTIELS



RÉSEAUX PARTENAIRES



PARTENAIRES MÉDIAS



Aménageur des grands projets

qui structurent La Réunion d'aujourd'hui et de demain, la SODIAC œuvre pour une urbanisation durable et innovante au service du développement économique et humain du territoire.

Quadrilatère Océan – 2023

Au cœur de Saint-Denis, ce nouveau quartier moderne s'engage sur une surface de 3Ha connectés et durables, ouverte sur la façade littorale.

- ▶ 5 000 m² de bureaux
- ▶ 18 000 m² de commerces
- ▶ 1 crèche
- ▶ 1 hôtel de standing
- ▶ 7 résidences certifiées NF Habitat HQE
- ▶ 785 places de parking

SodiAc, créateur innovant de villes tropicales, durables, solidaires et connectées

ZAC Les Terrass à Saint-Joseph
Zone d'activités économique, commerciale et éco-aménagée du Sud de l'île

Parc Technor à Sainte-Clotilde
Parc Technologique de La Réunion

Ecoparc du Port
Zone d'activités pour les entreprises tournées vers l'environnement



Crédits images : SodiAc - © PCA Chambaretta Architecte - Lionel Ghigli - shutterstock

**PLUS VITE,
PLUS FIABLE,
PLUS FORT :**

**ZEOP ENTREPRISE,
VOTRE MEILLEUR
COLLABORATEUR.**



**INTERNET
& RÉSEAUX**



SÉCURITÉ



VOIX SUR IP



HÉBERGEMENT



0262 010101

entreprise.zeop.re